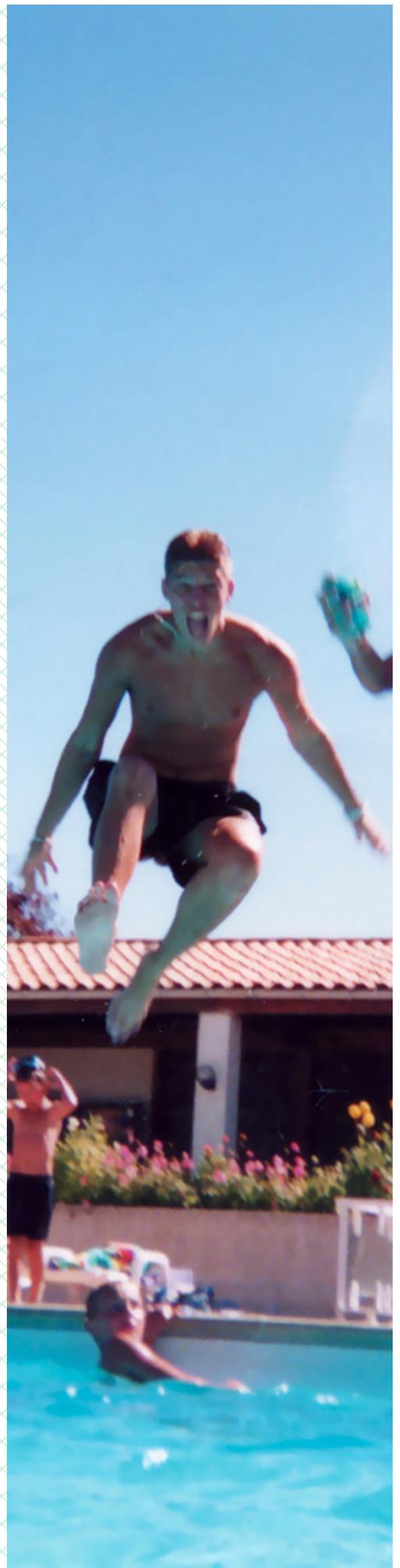


PARCOURS VACANCES

VERITABLE OUTIL
POUR L'AUTONOMIE
DES JEUNES

**ÉTUDE DES IMPACTS DU DISPOSITIF
D'ACCOMPAGNEMENT AU PROJET
VACANCES « PARCOURS VACANCES »
ET D'UN SEJOUR EN AUTONOMIE SUR
DES JEUNES DE 16 À 22 ANS**

DONNÉES RECUEILLIES SUR LA PÉRIODE
D'AVRIL 2014 À DÉCEMBRE 2015



SOMMAIRE

INTRODUCTION 5

1. LE PROFIL DES JEUNES ET LA DESCRIPTION DU PROJET VACANCES 6

1.1 LES JEUNES DE PARCOURS VACANCES 6

1.1.1 Des jeunes au statut précaire et au revenu faible.. 6

1.1.2 Le quotidien des jeunes..... 8

1.2.1.1 Modes de déplacement, fréquence et appétence à l'évasion 8

1.2.1.2 Les relations sociales..... 9

1.2.1.3 Les charges quotidiennes 9

1.2.1.4 Le rapport des jeunes à la structure relais..... 9

1.1.3 L'expérience vacancière et de loisirs 10

1.3.1.1 L'expérience vacancière et de loisirs hors Parcours Vacances 10

1.3.1.2 L'expérience d'un séjour avec Parcours Vacances 11

1.2 LEUR PROJET VACANCES AVEC PARCOURS VACANCES 12

1.2.1 La préparation du projet vacances 12

1.1.2.1 Les difficultés rencontrées par les jeunes lors de la préparation du séjour 13

1.1.2.2 L'accompagnement du référent à la préparation du projet 13

1.1.2.3 Soutien social au projet et aide apportée par d'autres personnes que le référent 14

1.2.2 LES SÉJOURS..... 16

1.2.3 AU RETOUR DU SÉJOUR 19

2. LES IMPACTS DE L'ACCOMPAGNEMENT PUIS DE LA RÉALISATION D'UN PROJET VACANCES 21

2.1 LES IMPACTS DIRECTEMENT PERÇUS DU PROJET VACANCES 21

**2.1.1 Les effets de la préparation et le rôle de l'accompagnement
méthodologique 21**

2.1.2 Les effets du séjour22

2.2.1.1 Effets du séjour sur les relations sociales23

2.2.1.2 Autres effets du séjour24

2.2 LES ÉVOLUTIONS SUR LES DIMENSIONS PSYCHO-SOCIALES25

**2.2.1 Le soi : estime de soi, connaissance de soi, de ses
« capacités » et identité sociale25**

2.2.2 L'autodétermination32

2.2.3 La projection dans l'avenir35

2.3 l'Évolution de la situation scolaire, professionnelle et du statut principal.....36

CONCLUSION 38

INTRODUCTION

Depuis 2002, l'association Vacances Ouvertes propose le dispositif Parcours Vacances à destination des jeunes de 16 à 29 ans accompagnés dans leur parcours d'insertion sociale et professionnelle.

Ce dispositif permet aux jeunes de bénéficier d'un soutien financier à hauteur de 180€ par personne, apportée par l'Agence Nationale pour les Chèques-Vacances (ANCV) et de l'accompagnement d'un professionnel pour monter un projet de départ en vacances.

Le porteur de projets vacances peut bénéficier de temps de rencontre (présentation du dispositif, échange de pratiques, bilans), d'un appui dans la mise en place du dispositif et d'une mise à disposition d'outils méthodologiques et de supports de communication par Vacances Ouvertes.

L'étude menée s'appuie sur une approche psychosociale pour appréhender les effets de la construction puis de la réalisation d'un projet de vacances avec Parcours Vacances.

OBJECTIFS

- Qualifier les impacts qui peuvent découler de cet accompagnement et du séjour de vacances chez les jeunes eux-mêmes et sur leur parcours de vie.
- Analyser le rôle joué par les pratiques d'accompagnement/formes de séjour : quelles sont celles les plus à même de générer des effets, chez quels jeunes ?

HYPOTHÈSES

La présente étude s'attache à questionner la validité des assertions suivantes :

- La préparation puis la réalisation d'un projet de vacances autonomes entraînent :
 - Un ensemble d'effets d'ordre psycho-sociaux (mobilisation / dynamisation, autonomie, estime personnelle, ouverture à l'autre...) nécessaire à l'inclusion sociale et professionnelle¹,
 - Un ensemble d'effets directement perçus par les jeunes (faire de nouvelles rencontres, affiner ses projets ...)
 - Pouvant impacter les jeunes au niveau de leur trajectoire personnelle, sociale et professionnelle²
- Ces évolutions sont en partie au moins déterminées par :
 - Le profil des participants (le niveau d'étude, le statut, les ressources ...)
 - L'expérience vacancière (expérience du départ en autonomie, des vacances ...)
 - La nature et le degré d'accompagnement proposé.

MÉTHODOLOGIE

Il s'agit d'une expérimentation de terrain démonstrative et compréhensive des effets, avec un recueil quantitatif par questionnaire décliné en deux étapes de passation (d'avril 2014 à décembre 2015) au format électronique :

- Au début de la phase de préparation du séjour (incluant des éléments de caractérisation sociodémographique des jeunes) ;
- Au retour, entre 1 et 3 mois après le séjour (incluant en plus des éléments de caractérisation de la préparation, de l'accompagnement et du séjour).

¹ de Besses, M. (2007). L'estime de soi, enjeu éducatif pour préparer à la vie professionnelle. Formation emploi, 98, 109-121, Guillon, M.-S. et Crocq, M.-A. (2004). Estime de soi à l'adolescence : revue de la littérature. Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence, 52, 30-36 Martinot, D. (2001). Connaissance de soi et estime de soi : ingrédients pour la réussite scolaire. Revue des sciences de l'éducation, 27(3), 483-502. doi : 10/7202/009961ar

² Bulteau, M. (2007). Va, vis et deviens. Mémoire déposé en vue de l'obtention du Diplôme des Hautes Études des Pratiques Sociales, Université Lumière Lyon II

1. LE PROFIL DES JEUNES ET LA DESCRIPTION DU PROJET VACANCES

1.1 LES JEUNES DE PARCOURS VACANCES

Cette étude rapporte et analyse les données récoltées auprès de 67jeunes partis avec Parcours Vacances en 2014 (soit 1,96% des participants du dispositif Parcours Vacances en 2014). Malgré la surreprésentation des femmes dans notre échantillon, celui-ci reste relativement représentatif des jeunes ayant bénéficié de Parcours Vacances en 2014³.

1.1.1 Des jeunes au statut précaire et au revenu faible

Le répondant-type est une **femme**⁴ (75% > 25% d'hommes), **d'environ 22 ans**⁵ (entre 17 et 29 ans), **vivant en milieu urbain** (64,2%⁶ > zone péri-urbaine 17,9% > zone rurale 16,4%), seul.e (40,3%) ou en couple (26,9%) et chez ses parents⁷ (46,3%⁸ > logement autonome 40,3%) qui sont **avant tout « employés »** (38 % > sans emploi 18% > ouvriers 14%). Seul 1% des jeunes interrogés évoluent dans des foyers de cadres supérieurs. Ils sont 11,9% à avoir des enfants à charge, dont 3% vivant seuls.

Niveau d'études des jeunes interrogés en fonction de la situation principale

	Salarié.e.s	Formation ou études	Recherche d'emploi	TOTAL	18-34 ans (2013) ⁹	20-24 ans (2013) ¹⁰	Population totale PV
AVANT BAC	21,4%	33,3%	47,8%	40,3%	30,7%	28%	53%
BAC	57,2%		32,6%	35,8%	20,8%		32%
POST-BAC	14,3%	66,7%	19,6%	22,4%	48,5%	72%	11%
NON-REPONSE	7,1%			1,5%			4%
TOTAL	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100%	100 %

Lecture : 21,4% des salarié.e.s ont un niveau d'étude Avant BAC.

Les jeunes interrogés sont moins nombreux que la population générale (2013) à poursuivre des études dans l'enseignement supérieur (22,4%<48,5%), mais ils sont plus nombreux à passer le baccalauréat (35,8%>20,8%) et à ne pas avoir atteint le baccalauréat (40,3%>30,7%). Cependant notre groupe est plus jeune, avec une majorité de participants (63%) âgée de 21 ans à moins de 25 ans. Chez les Français de 20-24 ans, on dénombre 28% de BEP-CAP, Brevet ou aucun diplôme et 72% de baccalauréat (suivi ou non d'études supérieures).

Classes d'âge des jeunes interrogés en fonction du niveau d'études

	Avant Bac	Bac	Post-Bac	TOTAL
MOINS DE 21 ANS	14,8%	50%	6,7%	26,9%
DE 21 À MOINS DE 25 ANS	77,8%	45,8%	66,7%	62,7%
25 ANS ET PLUS	7,4%	4,2%	26,7%	10,4%
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Lecture : 14,8% des jeunes de niveau d'étude Avant BAC ont moins de 21 ans.

Les jeunes interrogés ont un statut souvent précaire : près de 70% des participants sont en recherche d'emploi (contre seulement 21,7% pour les 18-29 ans) parmi lesquels 32,4% sont

³ Les données de cette étude sont régulièrement comparées à cette population source à partir de données APV WEB de 2014.

⁴ Les femmes sont surreprésentées ici, 54% seulement dans la population totale (données APV WEB PV 2014)

⁵ Écart-type de 2,11 ans ; 21,56 ans en moyenne pour la population totale

⁶ 69,45% pour la population totale (données APV WEB PV 2014)

⁷ En 2013, près d'un jeune adulte de 18 à 29 ans sur deux (46 %) habite chez ses parents tout ou partie de l'année (INSEE, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3315412>)

⁸ 53% dans la population totale (données APV WEB PV 2014), logement autonome 31%

⁹ Insee, recensements de la population 1999 et 2013

¹⁰ Insee, enquêtes Emploi 2013

chômeurs de longue durée¹¹. Ces jeunes au chômage ont une qualification de niveau avant baccalauréat pour près de la moitié d'entre eux (47,8%), et de niveau baccalauréat pour environ un tiers (32,6%). Seuls 19,6% poursuivent leurs études après le bac.

Les salariés représentent 21% des jeunes interrogés¹² (contre 43% des 21-24 ans Français), parmi lesquels **86% sont embauchés en contrat précaire**¹³ (14% de CDI) et depuis moins d'un an (92%). Ces jeunes en emploi sont 61,5 % à atteindre le baccalauréat et 15,4 % à poursuivre des études supérieures. Enfin, **les étudiants et jeunes en formation professionnelle constituent 9% des participants**.

Situation vis-à-vis de de l'activité de nos participants par âge et par genre

	HOMMES			FEMMES			TOTAL
	18-20 ANS	21-24 ANS	25-29 ANS	18-20 ANS	21-24 ANS	25-29 ANS	
SALARIES	33,3%	9,1%		25%	16,1%	42,8%	20,9%
FORMATION/ETUDES	16,7%	9,1%			9,7%	14,3%	9%
RECHERCHE D'EMPLOI	50%	81,8%		66,7%	74,2%	42,9%	68,7%
NON-RÉPONSE				8,3%			1,5%
TOTAL	100 %	100 %		100 %	100 %	100 %	

Lecture : 33,3% des hommes de 18-20 ans sont salariés.

Résultats INSEE : Situation vis-à-vis de de l'activité des 18-29 ans par âge et par genre

	HOMMES			FEMMES		
	18-20 ANS	21-24 ANS	25-29 ANS	18-20 ANS	21-24 ANS	25-29 ANS
SALARIES	14,1%	46%	75,4%	11,2%	40,4%	65,4
FORMATION/ETUDES	65,8%	30,7%	6,3%	71,7%	36%	6,6%
RECHERCHE D'EMPLOI	20,1%	23,3%	18,3%	17,1%	23,6%	28%
TOTAL	100 %					

Lecture : 14,1% des hommes de 18-20 ans sont salariés.

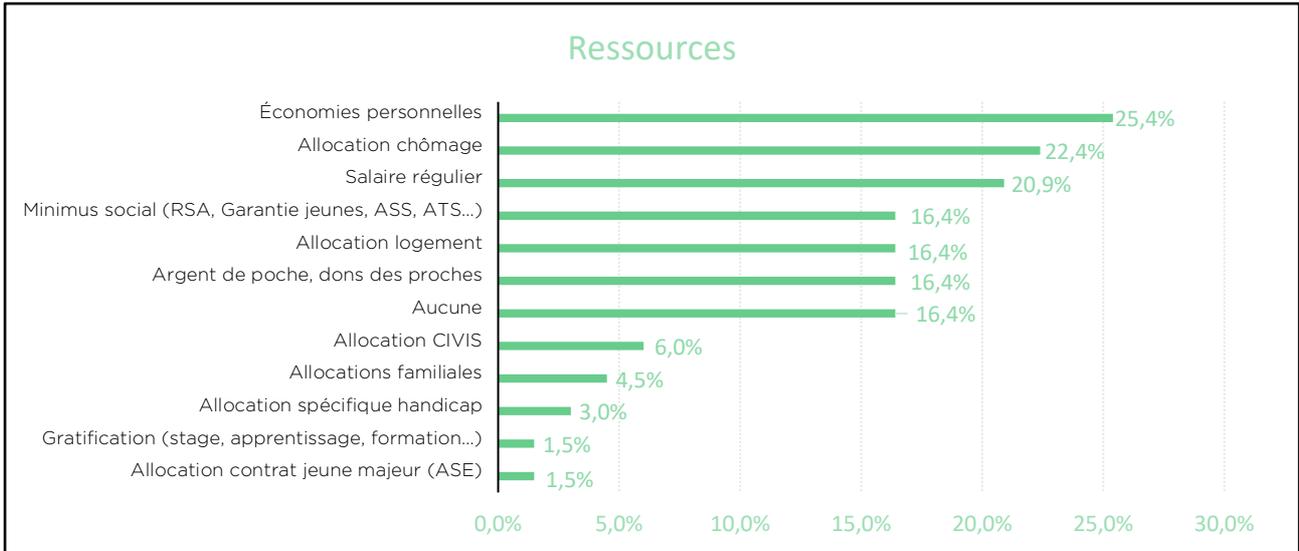
Les participants se caractérisent par la faiblesse de leur niveau de revenus, inférieur à 1001€ mensuels pour 91 % d'entre eux¹⁴, parmi lesquels près de 15% rapportent ne disposer d'aucune ressource. **77,6 % des jeunes indiquent ne pas disposer de salaire régulier, confirmant ainsi leur situation de précarité**. Les principales ressources citées sont d'abord des **économies personnelles** (25,4%) suivies de **l'allocation chômage** (22,4%). À noter que parmi les personnes en recherche d'emploi (70%), seules 30,4% indiquent percevoir cette allocation chômage et 28,3% rapportent vivre de leurs économies personnelles.

¹¹ Un chômeur de longue durée est un actif au chômage depuis plus d'un an (INSEE)

¹² 22% dans la population totale (données APV WEB 2014)

¹³ Contrats à durée déterminée, intérim, contrats aidés

¹⁴ 85% pour la population totale (données APV WEB PV 2014)

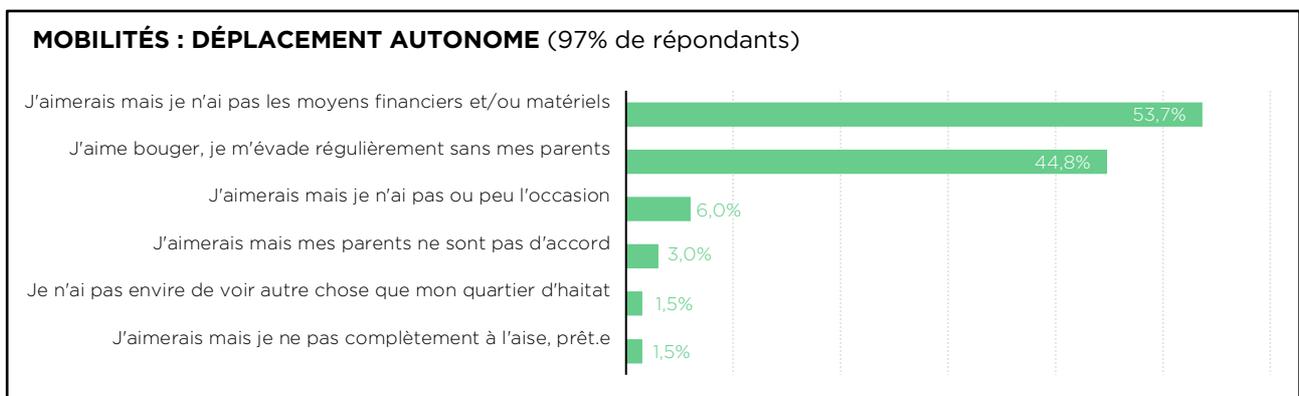


1.1.2 Le quotidien des jeunes

1.1.2.1 Modes de déplacement, fréquence et appétence à l'évasion

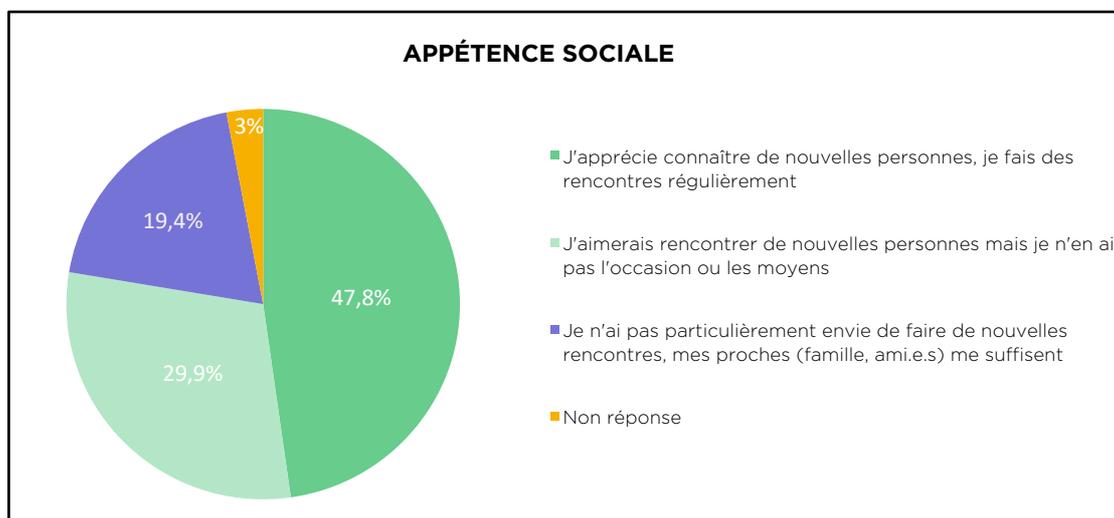
Pour se déplacer, les jeunes sont autonomes et sollicitent très peu leurs proches (seulement 13,4%). Ils sont plutôt mobiles dans leurs déplacements personnels avec une habitude de déplacements fréquents (86,6% « souvent » et « très souvent »). Malgré tout, **près de 12% des participants**, plutôt les hommes (23,5%) que les femmes (8%), et résidant majoritairement en milieu péri urbain (41,7%) **rapportent se déplacer rarement**. Près de la moitié des jeunes est équipée d'un véhicule personnel (49,3%) ou utilisent les transports en commun (43,3%). Les moyens de transports doux sont également pratiqués : déplacements à pieds (38,8%) ou à vélo (10,4%).

53,7% des jeunes interrogés indiquent souhaiter pouvoir s'évader mais ne pas en avoir les moyens financiers ou matériels : il s'agit principalement de jeunes se déplaçant rarement (75%) pour leurs propres besoins (c'est-à-dire en dehors de déplacements pour les besoins des parents), et qui ne disposent d'aucune ressource (25%). Les jeunes indiquant aimer bouger et s'évader régulièrement sans leurs parents (44,8%) vivent en zone urbaine (70%) et se déplacent très souvent pour leurs propres besoins (56,7%).



1.1.2.2 Les relations sociales

79,1% des personnes interrogées sur leur relations avec leurs proches relèvent **être en bons termes avec leur entourage** dont près de la moitié apprécie connaître de nouvelles personnes et faire des rencontres régulièrement. 13,4% des jeunes expliquent être en conflit avec leur entourage et 3% se sentent isolés.



1.1.2.3 Les charges quotidiennes

Les jeunes interrogés indiquent **se charger fréquemment** (41,8% « toujours » et 34,3% « souvent ») **des tâches quotidiennes** (course, ménage, cuisine, lessive etc.). Ils sont 20,9% à s'en occuper rarement et seulement 1,5% jamais. **Les plus « chargés » sont des femmes** (82% des femmes répondant « souvent » ou « toujours » contre seulement 58,8% des hommes), **vivant en colocation, avec des enfants à charge ou seul.es avec des enfants à charge** (100%), et **en logement autonome** (92,6% contre 64,5% de ceux vivant chez leurs parents).

Les jeunes semblent, par ailleurs, relativement autonomes dans la gestion de leur budget : 83,6% déclarent décider de la répartition de leurs dépenses (« souvent » et « toujours »). Près de 20% d'entre eux règlent rarement (17,9%), voire jamais (1,5%), leurs dépenses avec leur propre argent.

1.1.2.4 Le rapport des jeunes à la structure relais

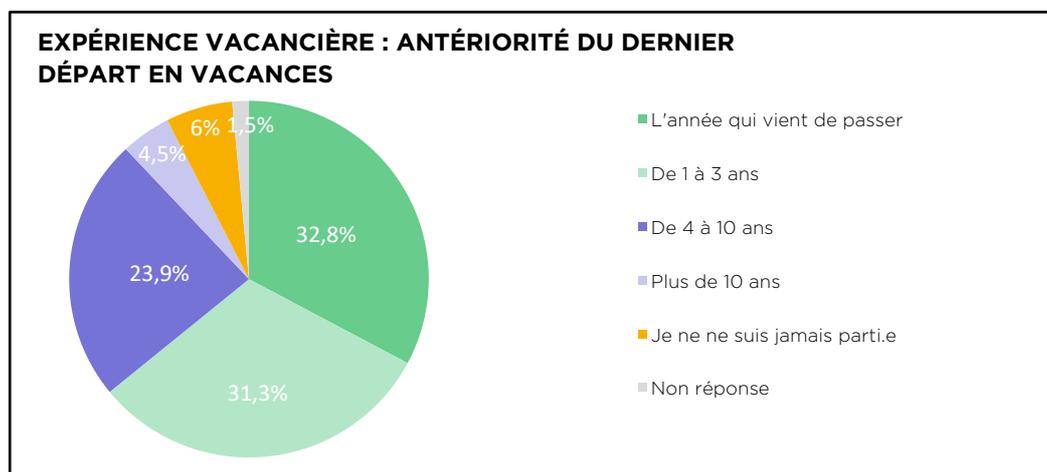
Lors de la passation de l'enquête, bien que plus de 72% des jeunes fréquentent la structure depuis plus de 6 mois, ils sont près de 27% à y avoir adhéré depuis moins de 6 mois, **dont 9% dans l'objectif de bénéficier du dispositif** (mais pas uniquement dans cet objectif).

Parmi les principaux motifs de fréquentation de la structure, les jeunes indiquent d'abord l'inscription à un parcours d'insertion (59,7%), la demande d'aide ou de conseils (49,3%), puis la participation à des activités ludiques (16,4%). Seuls 3% déclarent fréquenter la structure uniquement pour bénéficier de Parcours Vacances.

1.1.3 L'expérience vacancière et de loisirs

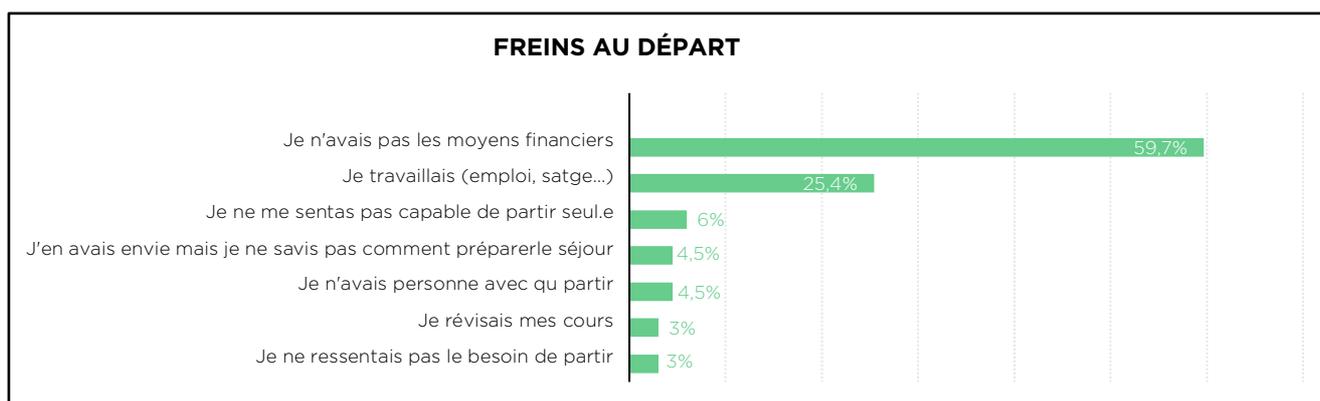
1.1.3.1 L'expérience vacancière et de loisirs hors Parcours Vacances

Si 32,8 % des jeunes indiquent être partis en vacances au cours de l'année qui vient de s'écouler et 31,3% au cours des 3 dernières années, 34,3% ne sont pas partis depuis au moins 4 ans ou ne sont jamais partis¹⁵. 62,7% des jeunes déclarent être déjà partis en autonomie (sans parents, sans animateurs) avant Parcours Vacances, dont plus des trois quarts au cours des 3 dernières années.



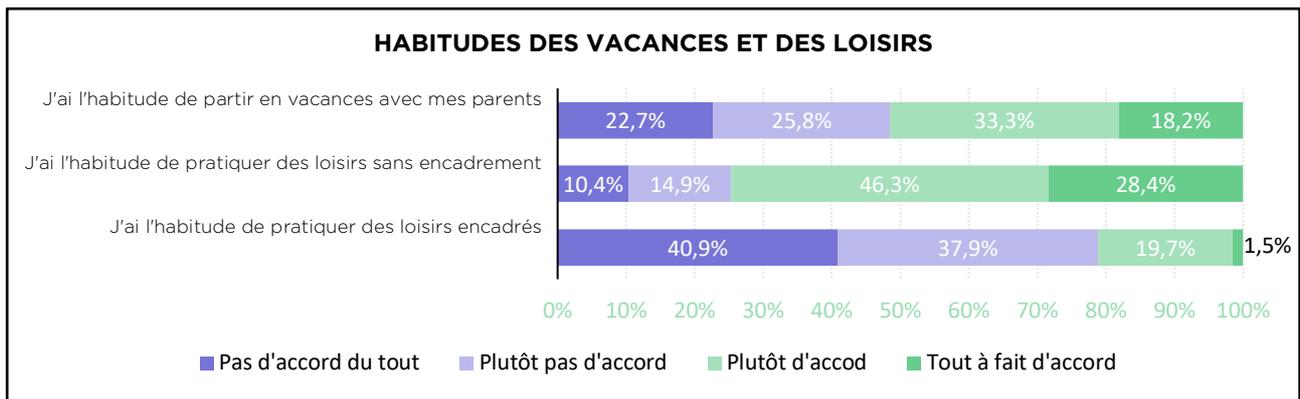
Pour les jeunes dont le dernier départ remonte à plus d'un an, le manque de moyens financiers (59,7%) et le fait de travailler (25,4 %) constituent les deux principaux freins au départ.

10,5% des jeunes interrogés sont très éloignés des vacances n'étant plus partis depuis plus de 10 ans, voire jamais partis en vacances. Ce taux est légèrement inférieur à celui observé dans la population totale de Parcours Vacances (15% ; données APV WEB 2014).



25,3% des enquêtés, en particulier les jeunes en recherche d'emploi (64,7%), indiquent être exclus des loisirs autonomes et 78,8% rapportent ne pas être familiers des loisirs encadrés (sorties culturelles, séjours de vacances, activités sportives, créatives...). Bien que 48,5 % n'ont pas eu l'habitude des vacances familiales, 65,2% considèrent légitime la mise en place de leur projet vacances.

¹⁵ Respectivement 34,52%, 30,76% et 33,97% pour la population totale (données APV WEB PV 2014)



Pour beaucoup des jeunes interrogés, les vacances représentent un besoin (61,2%) et une opportunité (59,7%) mais pour peu un sacrifice (3%) ou un risque (4,5%). Il s'agit d'un luxe pour 22,4% d'entre eux.

1.1.3.2 L'expérience d'un séjour avec Parcours Vacances

Pour 94% des enquêtés, il s'agit d'un premier départ avec Parcours Vacances, pour 4,5% c'est le second départ et pour 1,5% le quatrième départ¹⁶. Les principales motivations des jeunes à monter ce séjour sont de sortir de leur cadre habituel : 85,1% des jeunes souhaitent avant tout monter ce séjour pour pouvoir être ailleurs, sortir du quotidien et 64,2% aimeraient découvrir d'autres choses, d'autres univers, expérimenter de nouvelles choses. Le partage d'activités avec des proches est par ailleurs attendu par 47,8% et « partir pour faire comme les autres » par 37,3% des jeunes.



Certes un nombre important de jeunes interrogés est déjà parti en autonomie mais seulement 6% avec Parcours Vacances. En partant avec Parcours Vacances, les jeunes bénéficient à la fois d'une opportunité d'aide financière sur un champ moins habituel et d'un accompagnement au projet vacances. Le projet vacances en autonomie vise ici principalement à compléter l'accompagnement à l'insertion en « bousculant » la relation professionnel.le - jeune.

¹⁶ Respectivement 81,49%, 15,69%, 2,01% et 0,26% pour la population totale (données APV Web PV 2014)

« On a beau le dire, même s'il y a un peu d'accompagnement technique sur différents points ou différents items, c'est surtout l'aspect pécuniaire qui est intéressant aussi. » Référente en Mission Locale.

Avant le départ, **environ 49% des jeunes indiquent ne pas pouvoir maintenir le projet vacances sans l'aide financière du dispositif** et près de 27% rapportent que l'aide méthodologique du ou de la référent.e est indispensable pour préparer leur séjour.

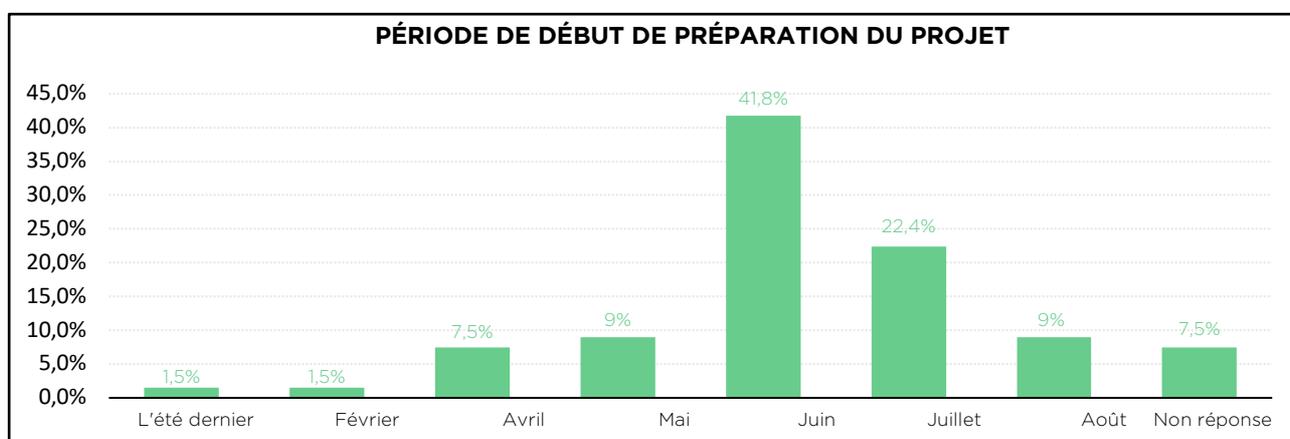
Si 50,7% des bénéficiaires ont eu l'idée de partir en vacances sans parents et sans professionnel.le.s avant de connaître l'existence de Parcours Vacances, c'est le dispositif lui-même qui a donné envie de préparer leur séjour à 49,3 % des personnes interrogées. 73,1% rapportent enfin qu'organiser leur séjour de vacances est une intention personnelle et qu'ils le font plutôt avec plaisir.

1.2 LEUR PROJET VACANCES AVEC PARCOURS VACANCES

1.2.1 La préparation du projet vacances

Environ 63% des jeunes ne connaissaient pas Parcours vacances avant de s'engager dans le projet et 35% en ont eu connaissance depuis 6 mois à 1 an. Seulement 2% des participants sont informés de l'existence du dispositif depuis plusieurs années.

Lors de l'enquête, si 76,2 % des jeunes avaient déjà participé à au moins une séance de préparation (43,3% une séance, 25,4% deux séances, 4,5% trois séances et 3% quatre et plus), près d'un tiers n'avait pas encore eu l'occasion d'être accompagné pour son projet (23,9%). Enfin, 64,2% des personnes interrogées ont démarré la préparation au cours des mois de juin et juillet précédant le séjour.



L'aide financière au départ est la principale motivation à l'inscription à Parcours Vacances (64,5%), suivie de l'idée de pouvoir partir (59,7%) et spécifiquement en autonomie (30,6%). L'aide à la préparation par un référent vacances représente une finalité pour 17,7% des participants.

S'organiser pour préparer le séjour s'est avéré facile pour 88,3% des jeunes (53,5% « plutôt facile » et 35% « très facile »), de même que les jeunes estiment à 77,8% être parvenus à concilier les envies et gérer les tensions dans le groupe lors de la préparation du séjour.

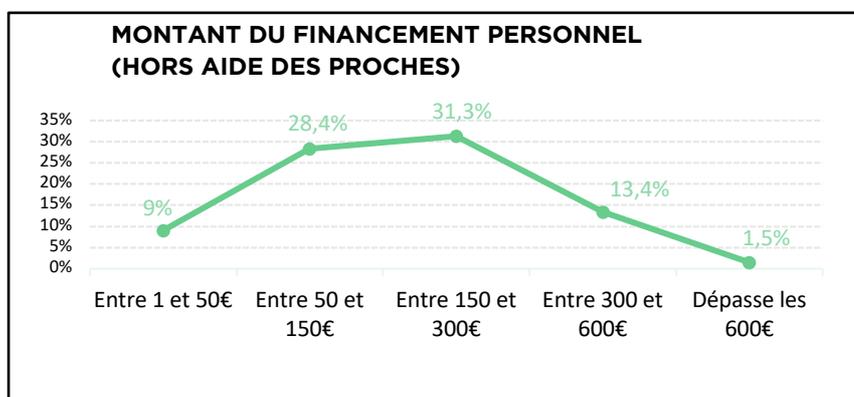
1.2.1.1 Les difficultés rencontrées par les jeunes lors de la préparation du séjour

La réservation

Alors que pour 10,4% des jeunes une autre personne s'est chargée de réserver l'hébergement, les transports ou les activités, 68,7% expliquent ne pas avoir personnellement rencontré de difficultés lors de la réservation. **11,5% des participants ont toutefois soulevé le fait de devoir payer en avance tout ou partie de la réservation, alors qu'il existait une incertitude de pouvoir partir au cours de l'été.**

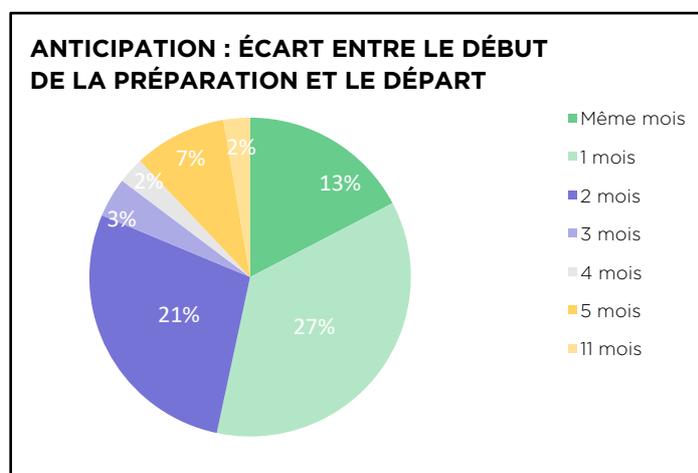
Les aspects budgétaires

Concernant l'aspect budgétaire, 43,9% des jeunes ont rencontré des difficultés à estimer le coût des choses (courses, sorties...). En revanche, la compréhension du tableau de budget (75,5%), la prévision de ce qu'il faudra régler (68,4%), et le choix d'options réalistes (73,7%) ont été des aspects plus aisés de la préparation. Bien que 31,3% des enquêtés ont versé entre 150 et 300 euros pour financer leurs vacances en plus de l'aide financière de l'ANCV, ils sont 37,4% à ne pas avoir dépensé plus de 150 euros. Et hormis l'aide financière apportée par le dispositif Parcours Vacances, la somme réunie par les jeunes provient d'abord d'une épargne issue des ressources mensuelles (38,8%), puis de dons des parents, de la famille (26,9%), ou encore de petits boulots tout au long de l'année (23,9%).



1.2.1.2 L'accompagnement du référent à la préparation du projet

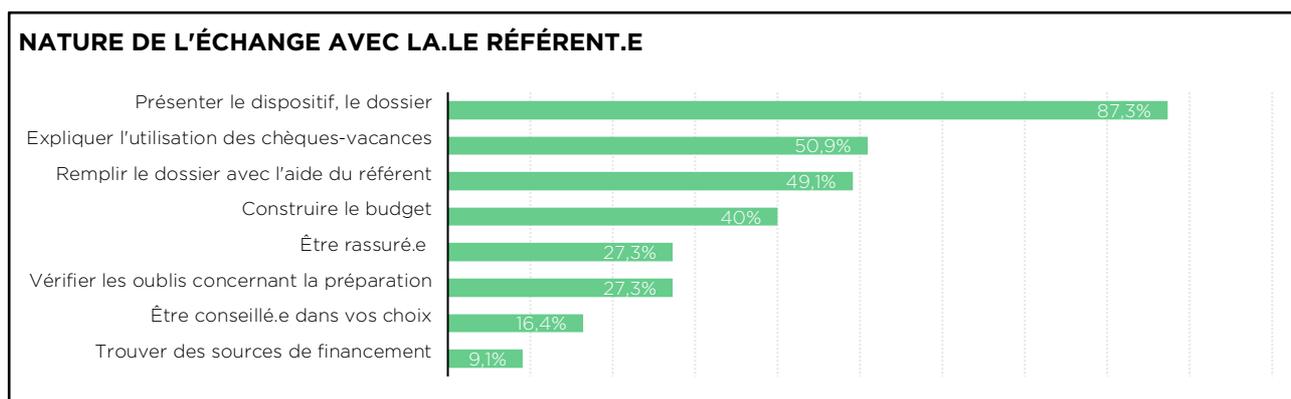
Avant de préparer leur projet de vacances, les jeunes côtoyaient peu (33,3%) ou ne connaissaient pas (29,8%) leur référent. Seuls 22,8% d'entre eux avaient déjà établi une relation préalable avec ce professionnel (accompagnement à l'insertion, animation d'activités...).



Le premier temps de rencontre pour préparer le projet a généralement lieu entre un mois (27%) et deux mois (21%) avant le séjour de vacances. Pour 13% des participants (9 jeunes), il a lieu le même mois que celui du départ (sur la première moitié des mois de juin, juillet ou août). Deux ont tout de même participé à cinq rencontres, les six autres jeunes ont suivi deux rencontres.

Lors de la préparation, les jeunes ont rencontré leur référent entre 2 et 3 fois (64,7%), 25,5% ont échangé plus de 4 fois. Le nombre moyen de rencontres avec le professionnel est de 2,92¹⁷ (comme déclaré par les référents sur APV Web : 2,90, ET : 1,53) et dépend du statut principal du jeunes : les jeunes salariés rencontre en moyenne 3,64 fois leur référent contre seulement 2 fois pour les jeunes en formation ou en étude et 2,85 fois pour les personnes en recherche d'emploi¹⁸. Ces échanges sont essentiellement basés sur des rencontres physiques (94,5%), parfois téléphoniques ou Skype (20%) mais rarement par mail (3,6%). Ils ont d'abord été réalisés à la demande du jeune (41,1%) puis du professionnel (26,8%), voire des deux (32,1%). Les jeunes salariés ont moins la possibilité de faire des recherches par eux-mêmes pour organiser leur séjour tandis que les jeunes en formation/étude ou à la recherche d'un emploi ont peut-être plus de temps à y consacrer en dehors des temps de rencontre et d'opportunité pour le faire.

D'ailleurs les jeunes salariés rencontrent le professionnel surtout à la demande des deux (50%) ou à leur demande (41,7%), très peu à la seule demande du professionnel (8,3%) tandis que pour les jeunes en recherche d'emploi, la demande de rencontres provient autant du professionnel que du jeunes (36,8%). Pour les jeunes en étude ou en formation, les jeunes rencontrent le professionnel soit parce qu'il en a fait la demande (60%), soit sur demande commune (40%).



Pour les enquêtés, les échanges avec le référent ont permis d'obtenir d'abord une présentation de Parcours vacances ainsi qu'une remise du dossier (87,3%) ; près de la moitié des jeunes a été d'ailleurs accompagnés pour le remplissage du dossier. Pour 83,6% des jeunes, l'aide du ou de la professionnel.le est jugée suffisante¹⁹, elle est estimée indispensable à la tenue du projet pour 44,6%. Seuls 7,1% l'ont trouvée superflue.

1.2.1.3 Soutien social au projet et aide apportée par d'autres personnes que le référent

Si 87,9% des participants constatent que leurs proches apportent une légitimité au projet vacances et 72% identifient d'une part, une adhésion de leur proche à leur projet et d'autre part, perçoivent une confiance dans la capacité à mener ce séjour, seulement 61,3% estiment pouvoir être concrètement aidés par leurs proches dans la construction de leur projet.

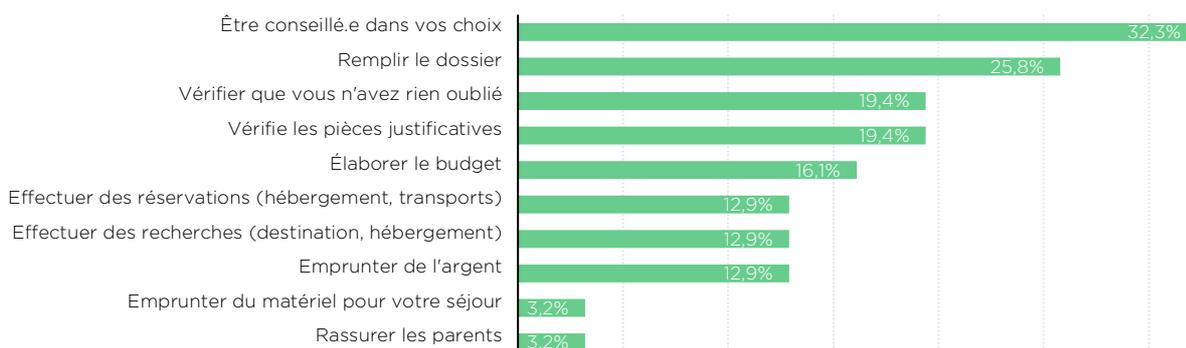
Même si 53,7% des jeunes indiquent n'avoir préparé leur projet qu'avec l'aide de leur référent, 29,9% rapportent avoir bénéficié d'aides supplémentaires : celles de leurs parents (70%), des amis extérieurs au projet (25%), ou d'autres professionnels (20%). Être conseillé dans ses choix (32,3%), remplir le dossier (25,8%), vérifier de n'avoir rien oublié (19,4%), et réunir les pièces justificatives (19,4%) constituent les principales aides apportées par d'autres personnes que le référent.

¹⁷ Écart-type = 1,26

¹⁸ F=3,42 p=0,04 ; non discriminant en fonction du niveau scolaire ou du genre

¹⁹ Non réponse pour les autres

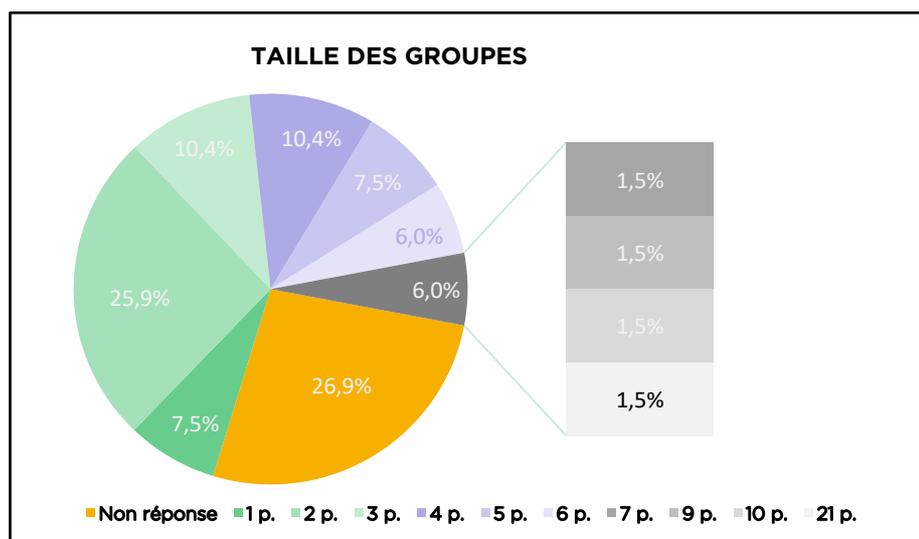
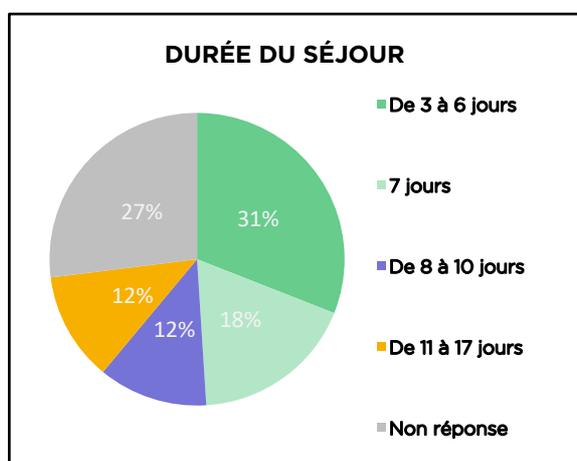
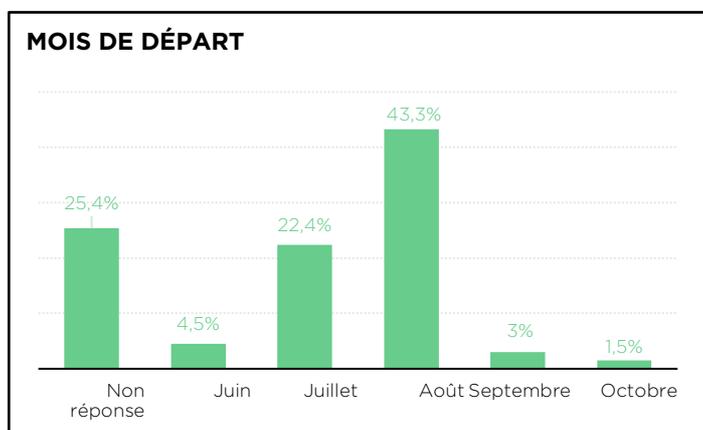
NATURE DE L'AIDE APPORTÉE PAR D'AUTRES PERSONNES



« Je suis vraiment heureux de partir en vacances. Je me sens aimé par mon entourage (grands-parents plus petite amie) mais pas ma famille d'accueil. Je suis parti en vacances et repars bientôt dans les semaines qui suivent. » Famille d'accueil pas au courant des projets vacances.

1.2.2 LES SÉJOURS

Concernant la durée du séjour, les courtes durées (de 3 à 5 jours) sont très fréquentes (31%), ainsi que la durée de 7 jours (18%). La durée moyenne du séjour est de 7,33 jours²⁰ (de 3 à 17 jours), avec 41,8% de participants partis une semaine et plus. La majorité des séjours ne sont pas des séjours itinérants (67,2% contre 10,4% de séjour itinérants) et ont lieu au mois d'août (43,3%).

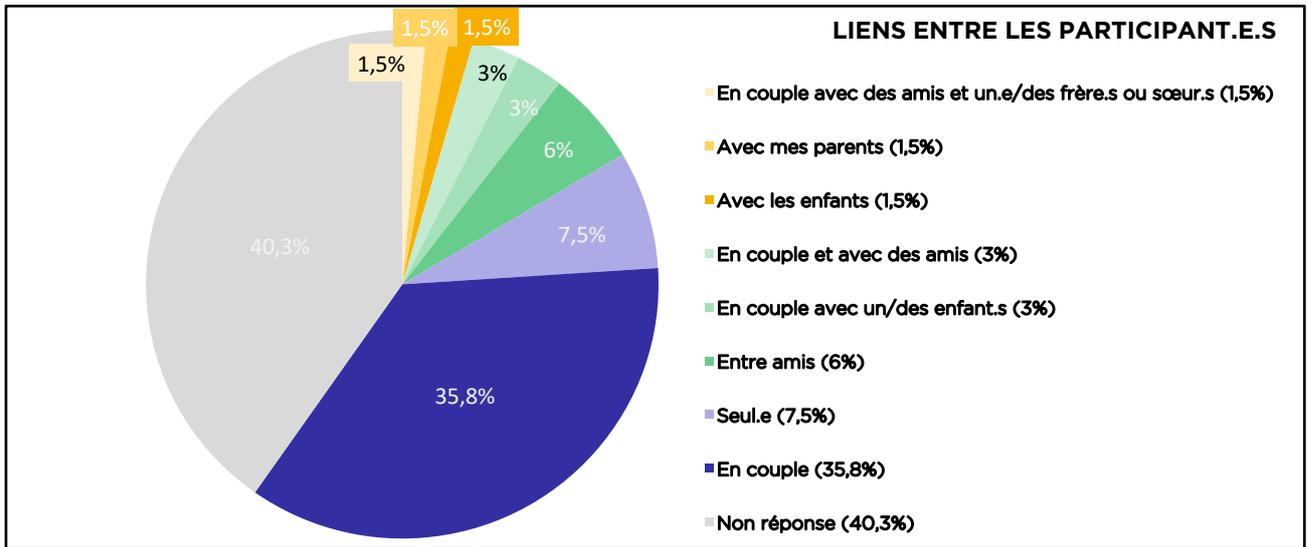


Parcours Vacances permet à des jeunes de partir seuls (5 personnes) ou en groupe de 2 à 21 participants : 25,4% des jeunes partent à deux, ils sont 10,4% à partir à 3 ou 4. Le nombre moyen de participant est supérieur au nombre moyen de bénéficiaires de la bourse (2,81 > 1,45)²¹. Les jeunes partent donc avec des personnes ne bénéficiant pas de la bourse. Le nombre de participant dépend du statut principal du jeune : ceux en formation ou en étude partent à 7,6 en moyenne contre seulement à 2,38 et à 2,21 pour les salariés et ceux en recherche d'emploi respectivement²².

²⁰ Écart-type = 3,65, sur APV WEB, la durée moyenne est de 7,81 ; ET = 3,53

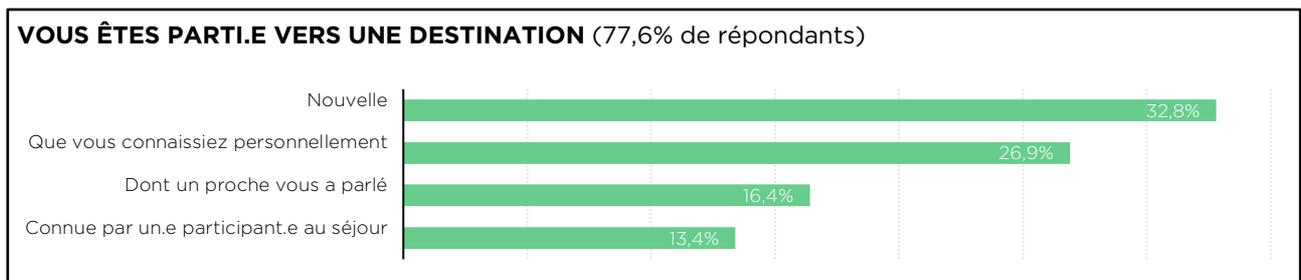
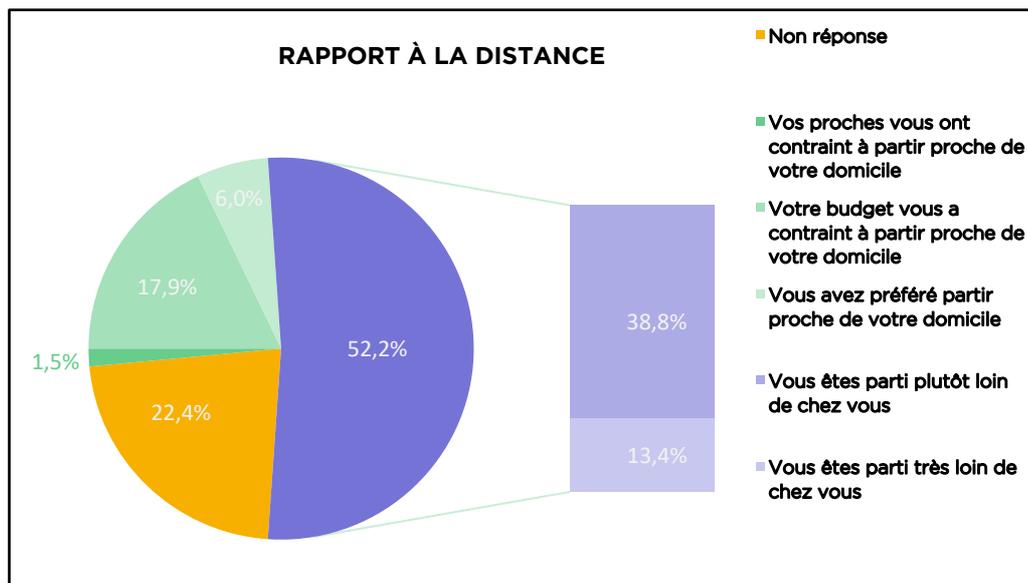
²¹ t=2,861, p=0,003, ddl=46

²² F=7,85 p=0,001 ; non discriminant en fonction du niveau scolaire et du genre



Les départs sont majoritairement collectifs²³ (53,7%). Les jeunes partent principalement uniquement en couple (36%), puis seuls (7,5%) ou uniquement entre amis (6%). Parmi les personnes parties seules, une personne souhaitait partir seule et n'avait personne à qui proposer de partir, une personne souhaitait partir seule et rejoignait des proches sur le lieu de vacances, deux personnes rejoignaient des proches sur leur lieu de vacances, et une personne n'avait personne à qui proposer de partir.

25,4% des jeunes estiment être partis près de chez eux et 52,2% loin de chez eux. Pour 19,4% des jeunes, partir près de chez eux était lié à une contrainte, majoritairement financière (17,9%), marginalement familiale (1,5%).

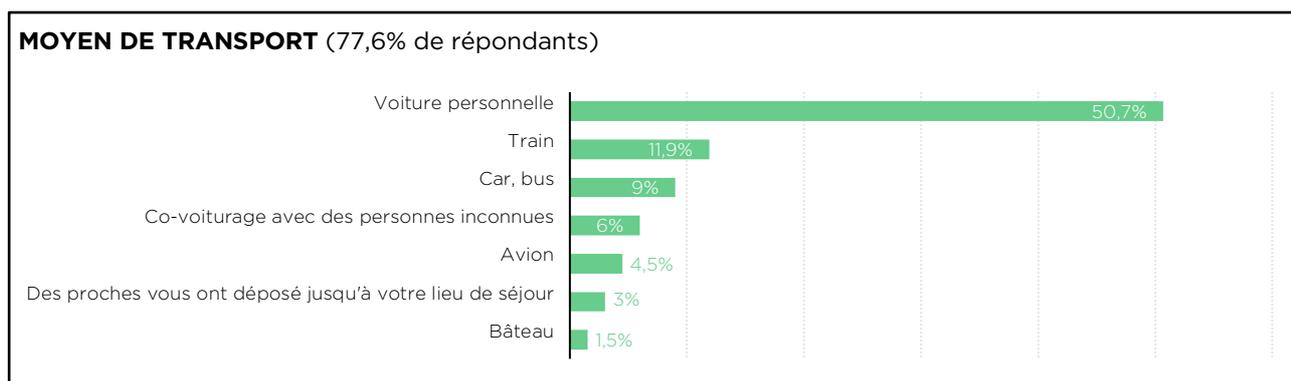


²³ Ces informations sont à nuancer, le taux de non réponse étant très important ici (40,3%) ; cependant elles sont cohérentes avec celles de la population totale : 49% de départs collectifs (données APV WEB 2014)

La moitié des jeunes utilise sa voiture personnelle pour se rendre sur leur lieu de vacances (50,7%). Les transports en commun constituent le second moyen de transport privilégié par les jeunes : 11,9% ont pris le train et 9% le bus. Le mode de transport est un vrai choix pour 67,2% des jeunes. Il est lié à des contraintes budgétaires pour 10,4% qui auraient préféré utiliser un autre moyen de transport mais ne pouvaient pas se le permettre.

L'automobile est inscrite dans le cycle de vie comme l'objet d'un rite de passage : passage à une liberté, une autonomie, passage au monde adulte, passage à un certain statut, ou bien à différentes étapes des périodes de la vie. Il est d'usage d'acquérir une voiture, ou commencer à utiliser ce mode, même ponctuellement, à l'âge de 18 ans après le passage du permis de conduire. L'automobile symbolise à cette étape de la vie le passage au monde adulte et à une certaine indépendance et liberté.

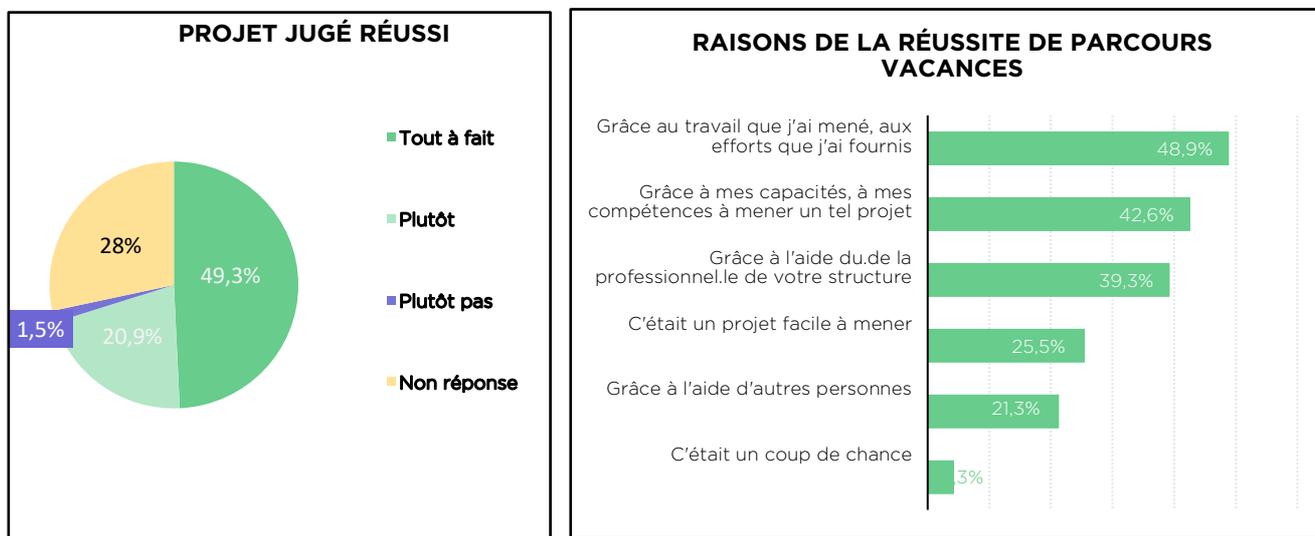
Le coût de l'automobile est en général largement supérieur à celui des autres modes de transport, pour autant qu'il soit pris en compte dans sa totalité (coûts fixes et coûts variables ; Frenay, 1997). Cependant, souvent les coûts perçus de la voiture, par les automobilistes, sont sous-estimés ou ignorés. En effet, le coût d'achat, l'assurance, l'entretien, etc. sont rarement pris en considération, et seul le coût du carburant est comparé au coût du titre de transport collectif. D'un autre côté, les transports en commun sont souvent perçus comme relativement chers (Rocci, 2007). Ce sont surtout les automobilistes qui ont tendance à sous-estimer les coûts de l'automobile et à surestimer les coûts des transports en commun. Ici les 10,4% ayant choisi un mode de transport par manque de moyen ont pourtant utilisé majoritairement la voiture (57,14%) ou le covoiturage (28,57%). Par conséquent, on peut supposer que le manque de moyen porte plus à la fois sur de fausses représentations sur les coûts élevés des transports en commun et sur des difficultés de gestion de trésorerie directe que sur le coût effectif au kilomètre.



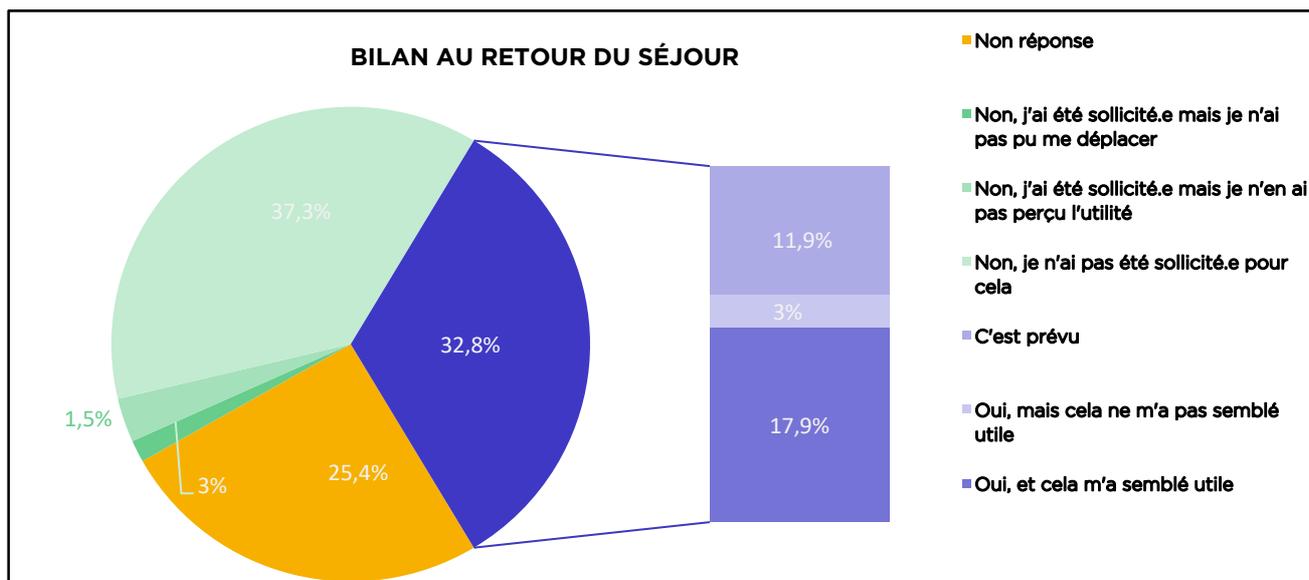
1.2.3 AU RETOUR DU SÉJOUR

Le projet vacances avec Parcours Vacances est jugé réussi par 70% des jeunes interrogés²⁴, principalement grâce au travail mené, aux efforts fournis (48,9%), aux capacités et aux compétences des jeunes à mener un tel projet (42,6%) et à l'aide du/de la professionnel.le de la structure (39,3%).²⁵

« J'ignore si c'est la bonne case pour vous remercier, mais j'en profite. Merci pour ce projet, merci d'avoir accordé votre confiance à un jeune à la recherche du bonheur. »

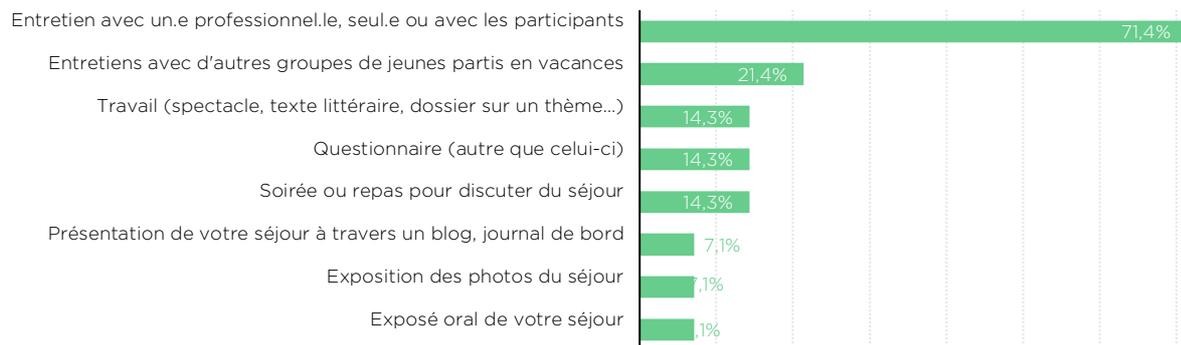


Au moment de l'enquête, 21% des jeunes interrogés au retour de leur séjour ont effectué un bilan post-séjour et 12% supplémentaires doivent le faire prochainement. Ils sont 37% à répondre qu'ils n'ont pas été sollicité pour un tel bilan. Le bilan revêt très majoritairement la forme d'un entretien avec un ou une professionnelle de la structure (71,4%).



²⁴ Taux de non réponse important 28,4%
²⁵ Taux de non-réponse important : 29,9%

FORME DU BILAN AU RETOUR DU SÉJOUR (14 participants)



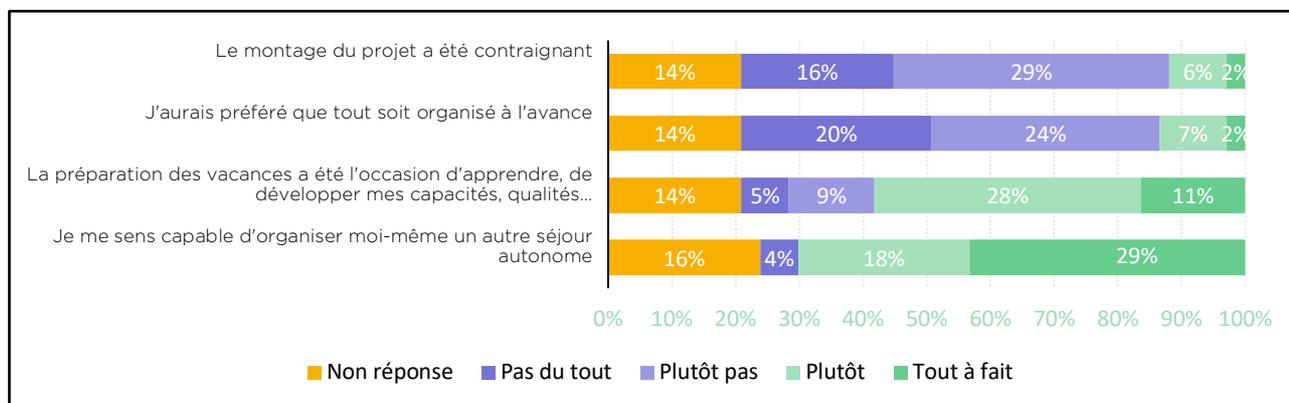
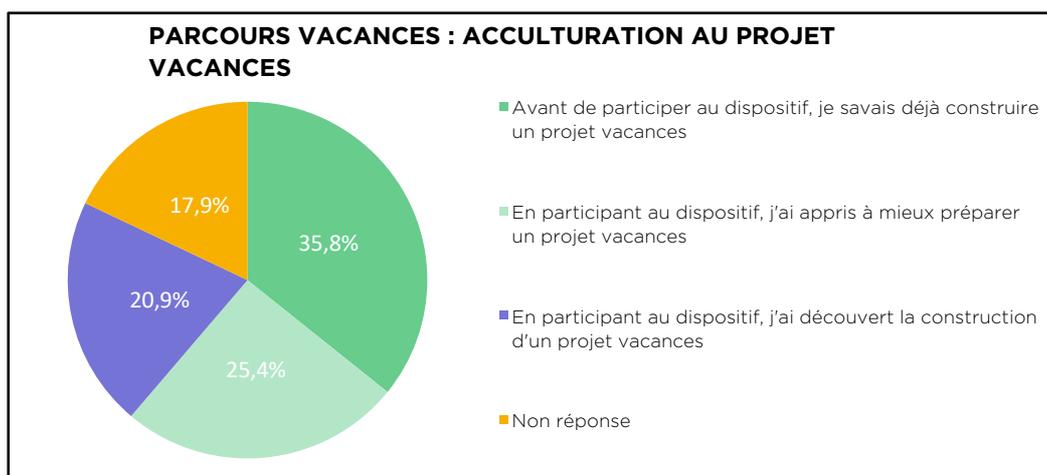
Au moment de l'enquête de retour du séjour, 61% des participants fréquentent toujours la structure dont 13% pour de nouvelles raisons, 37% pour les mêmes raisons qu'avant et 11% pour les mêmes raisons qu'auparavant mais également pour de nouvelles raisons. Seuls 14% déclarent ne plus la fréquenter. Parmi les principaux motifs de fréquentation de la structure au retour du séjour, les participants indiquent d'abord l'inscription à un parcours d'insertion (44,8%, avant séjour = 59,7%), la demande d'aide ou de conseils (22,4%, avant séjour = 49,3%), puis pour suivre une formation (11,90%). La participation à des activités ludiques n'est plus une priorité (9%).

2. LES IMPACTS DE L'ACCOMPAGNEMENT PUIS DE LA RÉALISATION D'UN PROJET VACANCES

2.1 LES IMPACTS DIRECTEMENT PERÇUS DU PROJET VACANCES

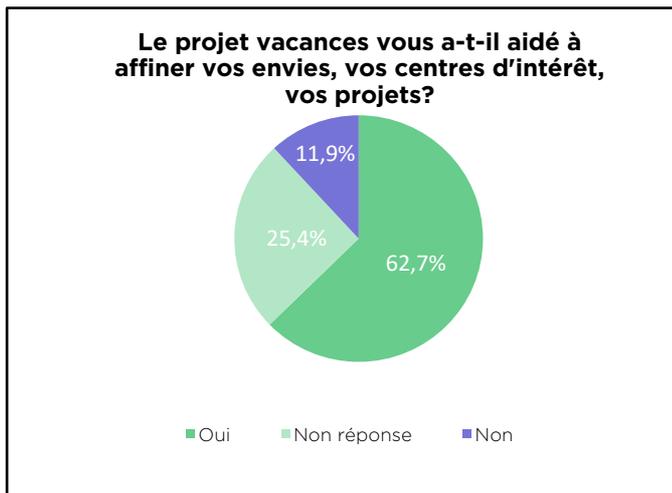
2.1.1 Les effets de la préparation et le rôle de l'accompagnement méthodologique

Près de 21% des jeunes interrogés ont découvert la construction d'un projet vacances et près de 26% ont appris avec Parcours Vacances à mieux préparer un projet vacances.



Au retour du séjour, 70% des jeunes se sentent capable d'organiser sans soutien méthodologique un autre séjour autonome et près de 40% estiment que la préparation du projet vacances a été un moyen d'apprendre et de développer des capacités, des qualités. Ils ne préfèrent pas un séjour clé-en-main ne nécessitant pas leur implication et ils ne jugent pas le montage du projet contraignant.

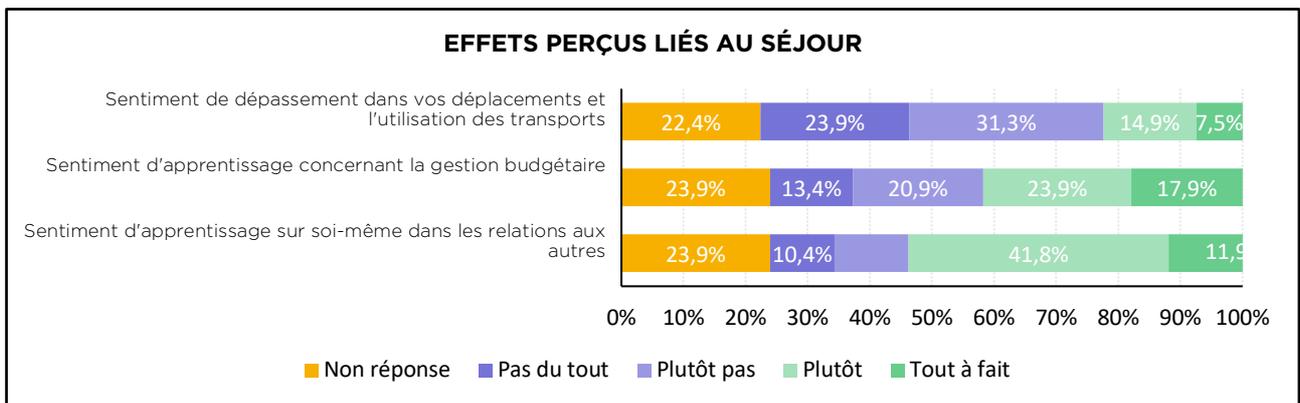
2.1.2 Les effets du séjour



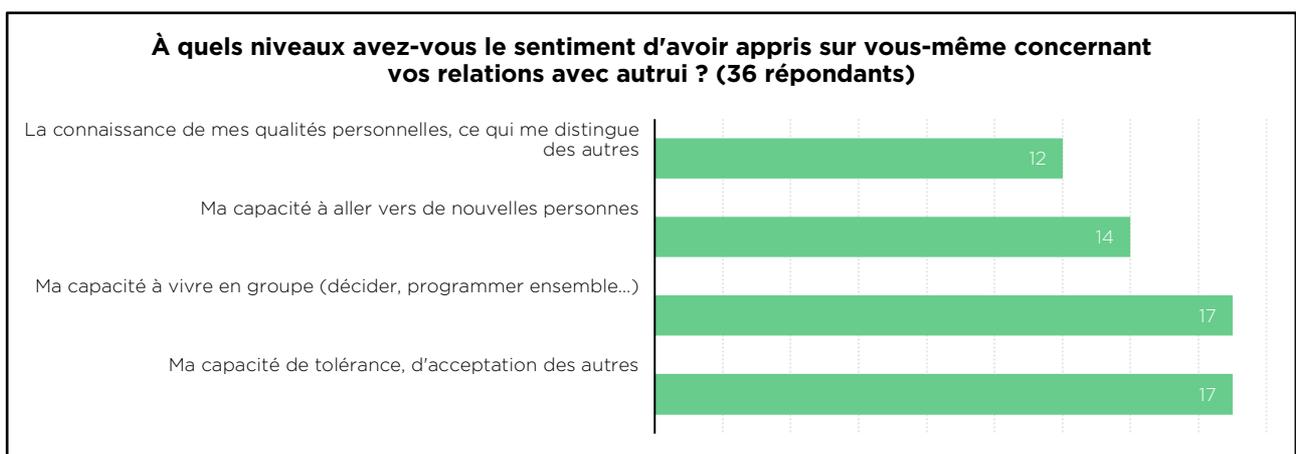
Le projet vacances est un moyen permettant d'affiner ses envies, ses centres d'intérêt et ses projets pour 63% des jeunes interrogés.

« Je me suis rendu compte de l'importance que j'accorde à ma passion ».

Les jeunes sont interrogés sur leur sentiment d'apprentissage. Concernant leurs relations aux autres, près de 54% d'entre eux ont le sentiment d'avoir appris sur eux-mêmes durant le séjour.

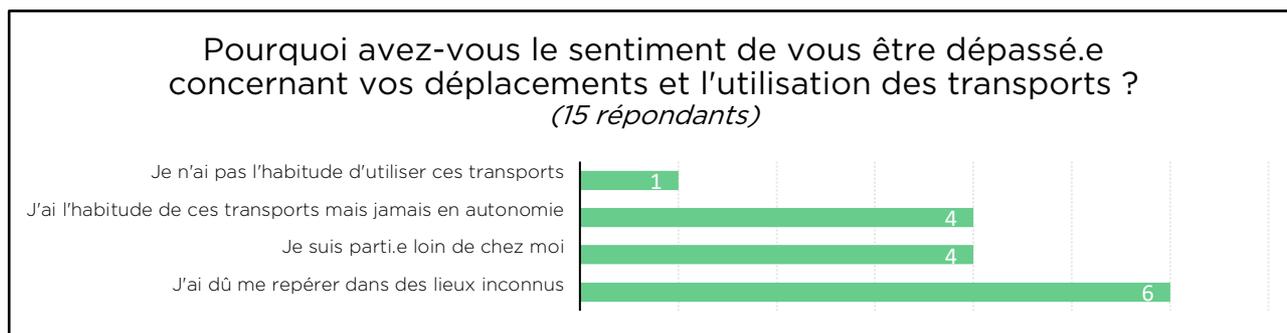


Pour ces derniers, ce projet leur a permis de mobiliser différentes capacités (tolérance, acceptation des autres, vie en groupe et aller vers de nouvelles personnes) et de prendre connaissance de leurs qualités personnelles, les distinguant des autres.

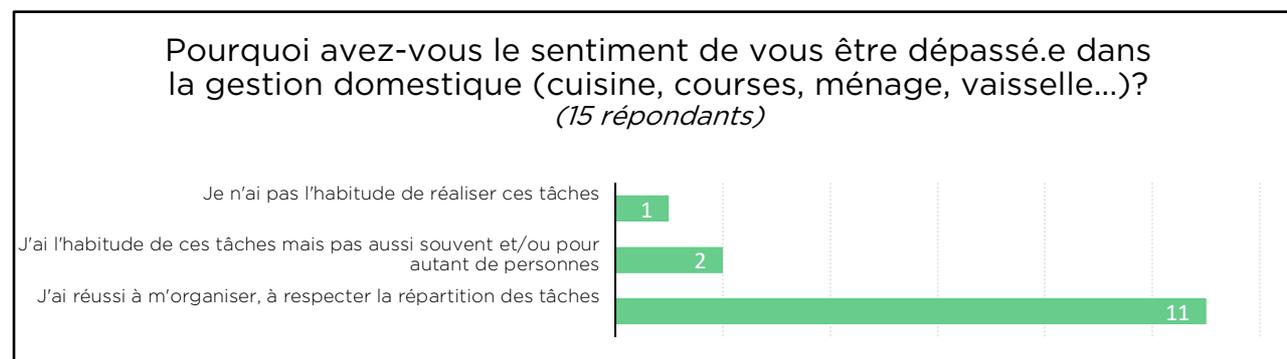


Ils sont 41,8% à exprimer un sentiment d'apprentissage concernant la gestion de leur budget. Globalement le projet vacances ne semble pas avoir causé de difficultés financières aux jeunes (58,2%). Ils sont seulement 9% à exprimer le contraire, dont 66% n'ont pas de salaire régulier ou d'économie.

Les jeunes ont également été interrogés sur le sentiment de s'être dépassé durant le séjour, c'est-à-dire d'avoir réalisé une action à laquelle ils n'avaient jamais été confrontés auparavant. Ce sentiment de dépassement de soi dans les déplacements et l'utilisation des transports concerne 22,4% des participants. La raison principale de ce dépassement est la nécessité de devoir se repérer dans des lieux connus. Ensuite ils évoquent l'éloignement de leur domicile, de leur « chez moi », et aussi les circonstances particulières de cette utilisation, certes coutumière, mais pas sans l'autre, le parent ou le professionnel référent²⁶.



Pour les 22,4% de jeunes ayant eu le sentiment de s'être dépassé concernant la gestion domestique, c'est le fait d'avoir réussi à s'organiser, à respecter la répartition des tâches qui ressort comme principale raison.



2.1.2.1 Effets du séjour sur les relations sociales

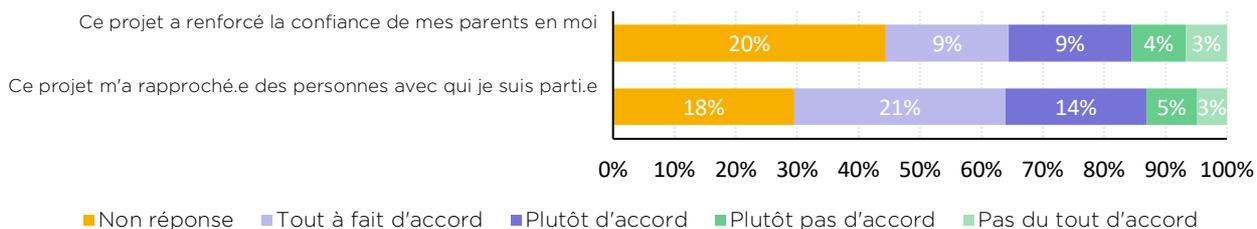
Plus de la moitié des jeunes estime que ce projet les a rapprochés des autres participants au séjour²⁷. Il a également renforcé la confiance de leurs parents envers eux pour près de 40% des participants²⁸.

²⁶ Les résultats portent uniquement sur les participants ayant répondu « plutôt » ou « tout à fait » aux questions sur les effets perçus liés au séjour. Les données sont donc exprimées ici en nombre de réponse.

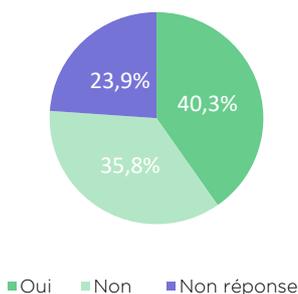
²⁷ 6 jeunes partis seuls et donc se sentant non concerné par cette question ont été exclus de cette analyse

²⁸ 22 participants se sentant non concernée par cette question ont été exclus de cette analyse

EFFETS SUR LES RELATIONS AUX AUTRES



Nouvelles rencontres durant le séjour



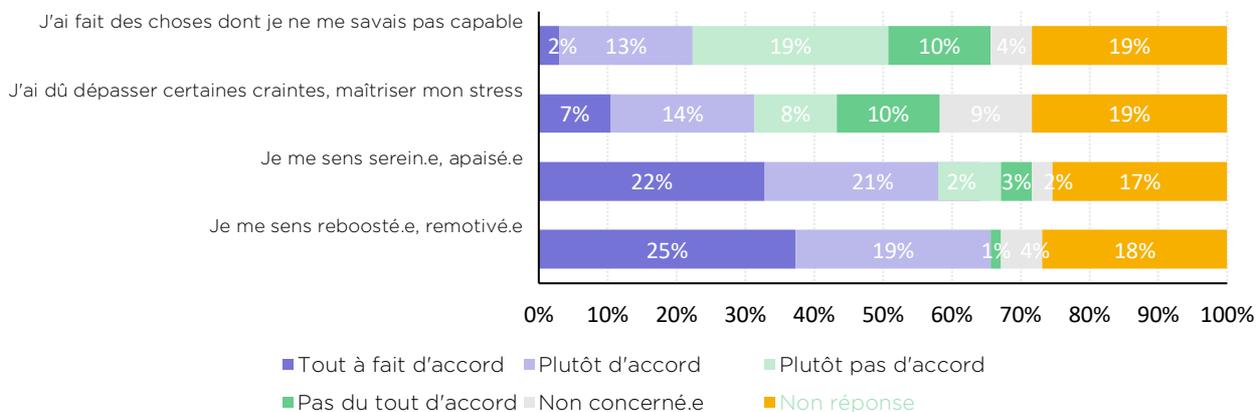
« C'était un magnifique projet, je me suis rapproché de mon frère, c'était excellent. » Un jeune de 20 ans

Les jeunes ont fait de nouvelles rencontres durant leur séjour (40%), et 48% de ces nouvelles rencontres ont été maintenues au retour du séjour.

Le projet vacances a un effet reboostant, remotivant mais également apaisant chez près de 65% des jeunes. Un peu plus de 30% des jeunes ont dû dépasser certaines craintes et maîtriser leur stress. Ils sont plus de 22% à avoir réalisé des choses dont ils ne se savaient pas capables.

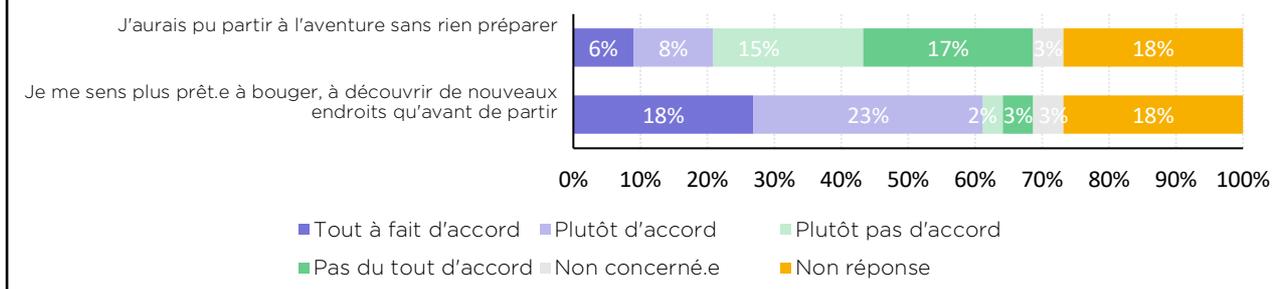
2.1.2.2 Autres effets du séjour

EFFETS PSYCHOLOGIQUES ET/OU PHYSIQUES



Pour plus de 60% des jeunes, le projet vacances augmente leur capacité à s'évader. L'absence de préparation du projet ne semble pas envisageable pour 52% d'entre eux.

EFFETS SUR L'OUVERTURE VERS L'AILLEURS ET LE BESOIN DE PRÉPARATION



2.2 LES ÉVOLUTIONS SUR LES DIMENSIONS PSYCHO-SOCIALES

Parcours Vacances permet à des jeunes de partir sans être accompagnés par un professionnel, un parent ou un membre de la famille. C'est pour cette raison que nous parlons de départ en autonomie.

L'autonomie peut être définie comme la capacité d'une personne à décider, à mettre en œuvre ses décisions et à satisfaire ses besoins particuliers sans dépendance, soumission à autrui (Rocque, Langevin, Drouin & Faille, 1999). L'autonomie reposerait sur un sentiment fondamental de sérénité, au sens de bien-être (par rapport à soi, aux autres et aux situations rencontrées), une sorte de « disposition à ... », être capable, à la capabilité. Le fait d'être « compétent » au quotidien dépendrait alors du fait de se sentir, de se percevoir compétent, sentiment qui, pour naître et s'épanouir, supposerait un état général d'équilibre entre liberté d'agir et maîtrise des situations.

Dans quelle mesure ce dispositif permet-il de développer l'autonomie des jeunes ? L'évaluation des impacts des projets vacances s'oriente autour de trois concepts interdépendants au fondement de l'autonomisation et de l'engagement dans un projet, et concourant au développement ou au renforcement du sentiment général de sérénité, de bien-être psychologique : le soi, la motivation autodéterminée et la projection temporelle. Notions qui seront définies dans les paragraphes suivants.

Chacune de ces dimensions est mesurée avant puis au retour du séjour avec Parcours Vacances, ainsi l'évolution des jeunes interrogés peut être quantifiée et validée scientifiquement (par comparaison des scores avant/après le projet et à l'aide de Tests t de student pour échantillons appariés)²⁹. Les réponses des jeunes sont recueillies au moyen d'échelles de Likert en 5 points (5 - « tout à fait » ; 4 - « plutôt » ; 3 - « moyennement » ; 2 - « plutôt pas » et 1 - « pas du tout »).

2.2.1 Le soi : estime de soi, connaissance de soi, de ses « capacités » et identité sociale

L'estime de soi

L'Échelle Toulousaine d'Estime de Soi (ETES, version 20 items de Sordes-Ader, Lévêque, Oubrayrie & Safont-Mottay, 1998) permet d'évaluer différentes facettes de l'estime de soi renvoyant à divers domaines de vie interdépendants les uns des autres. Nous avons choisi d'étudier deux sous-échelles, chacune permettant de mesurer :

- **Le soi scolaire ou professionnel** (ETES au travail) : il concerne les représentations des attitudes, des comportements et des performances scolaires ou professionnelles.

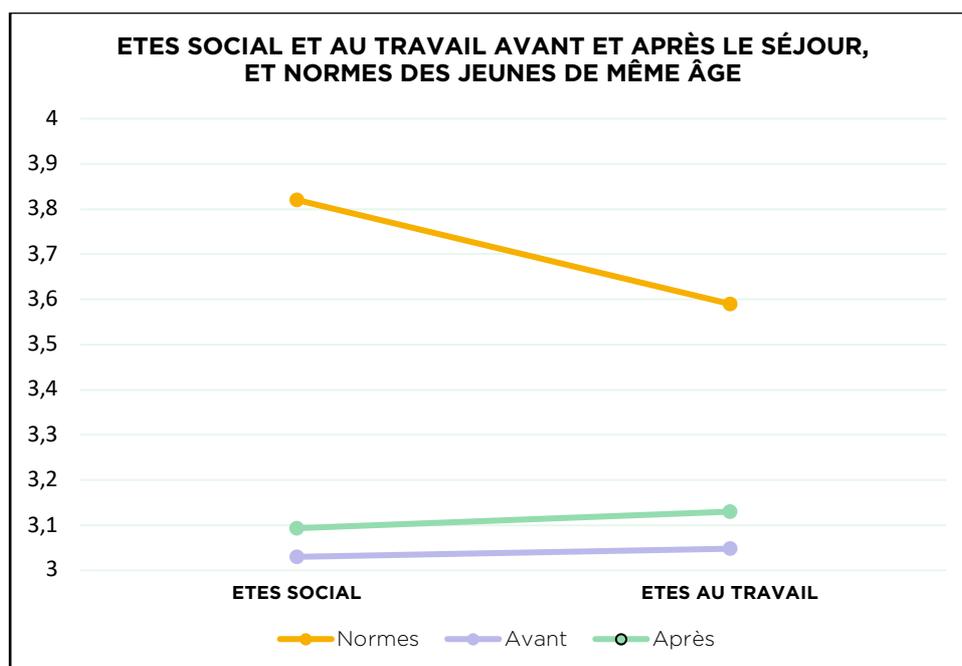
²⁹ Les moyennes peuvent varier pour une même mesure car les analyses portent uniquement sur les mesures répétées (avant puis après le séjour).

- **Le soi social** (ETES social) : il concerne la représentation des interactions avec autrui (famille, amis...) et du sentiment d'être reconnu socialement.

Les résultats rapportés prennent en compte la formulation positive ou négative des questions (par inversion de la cotation), de sorte qu'ils se lisent directement de la façon suivante : **plus la valeur est importante (de 1 à 5), plus l'estime de soi déclarée des jeunes est forte.**

L'estime de soi des jeunes bénéficiaires de PV est globalement plus faible que celle des jeunes de mêmes âges : leurs résultats sont bien en dessous des normes³⁰ (Lecigne & Tolve, 2010³¹).

Il est également intéressant de constater que l'ETES au travail des jeunes de même âge est généralement plus faible que l'ETES social, ce qui n'est pas le cas pour les jeunes interrogés dans cette étude.



³⁰ ETES social avant : $t=-11,898$, $p=0,001$, $ddl=62$, après : $t=-12,352$, $p=0,001$, $ddl=62$; ETES au travail avant : $t=-8,378$, $p=0,001$, $ddl=62$, après : $t=-8,821$, $p=0,001$, $ddl=64$

³¹ Lecigne, A. et Tolve, R. (2010). Normalité et mesure de l'estime de soi. L'orientation sociale et professionnelle, 39(2), 219-240. doi : 10.4000/osp.2555

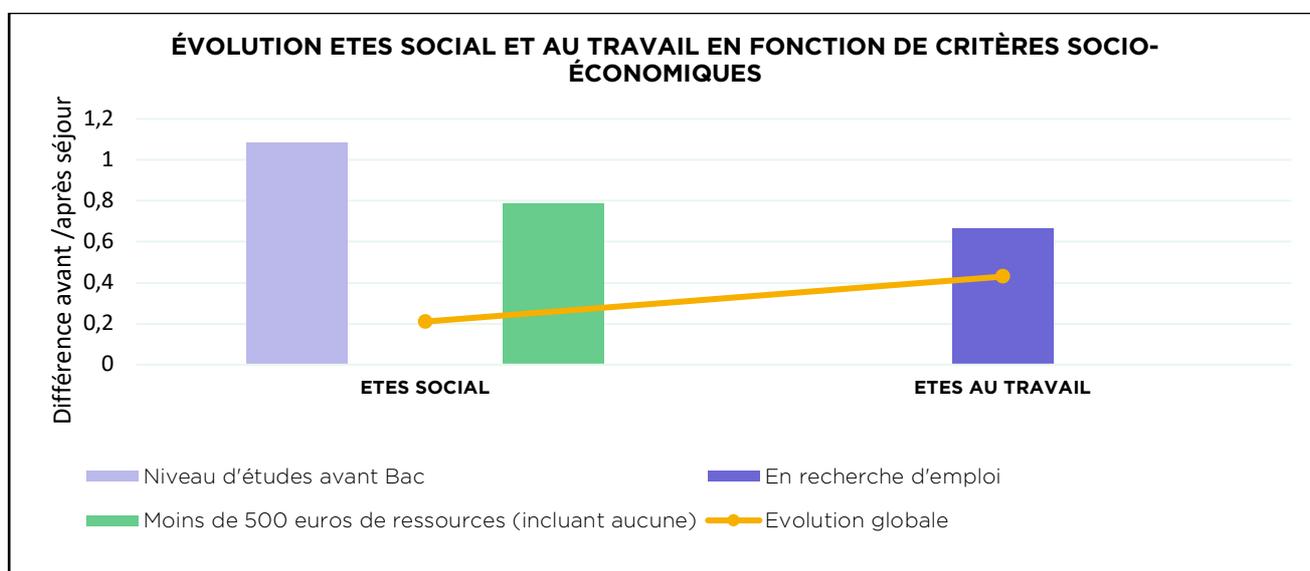
Au retour du séjour, prises dans leur ensemble, les moyennes à l'ETES n'évoluent pas entre l'avant et l'après séjour (bien que les scores augmentent légèrement, les différences ne sont pas significatives). Cependant l'évolution de l'estime de soi des jeunes interrogés va varier en fonction de leur profil.

« Le projet m'a permis d'améliorer mes capacités d'organisation (destination, hébergement, budget) et d'acquies une meilleure confiance en moi. » Un jeune de 22 ans

ZOOM selon les profils socio-économiques : Niveau d'études avant Bac – En recherche d'emploi- Moins de 500 euros de ressources

Dans l'objectif d'analyser les effets sur les jeunes les plus fragilisés, trois profils socio-économiques sont étudiés plus spécifiquement : le groupe de jeunes ayant le niveau d'études le plus faible (avant Bac), le groupe de jeunes en recherche d'emploi et le groupe de jeunes déclarant avoir moins de 500 euros de ressources³².

L'ETES au travail augmente significativement chez les jeunes en recherche d'emploi, tandis que l'ETES Social augmente significativement plutôt chez les jeunes ayant un faible niveau d'étude et ceux ayant un faible niveau de ressources³³. Le projet vacances avec Parcours Vacances joue un rôle différent sur l'estime de soi en fonction des profils socio-économiques des individus : il permet aux personnes en recherche d'emploi d'augmenter leur estime de soi au travail tandis qu'il permet aux personnes disposant de peu de ressources et d'un niveau d'étude faible d'augmenter leur estime de soi sociale.



ZOOM selon l'expérience vacancière : jamais partis en autonomie - éloignés des vacances (plus de 4 ans) - Partis une semaine et plus

Trois groupes selon l'expérience vacancières sont étudiés plus spécifiquement : les jeunes qui ne sont jamais partis en vacances en autonomie, ceux éloignés des vacances (non partis depuis plus de 4 ans) et ceux partis en séjour d'une durée d'une semaine et plus³⁴.

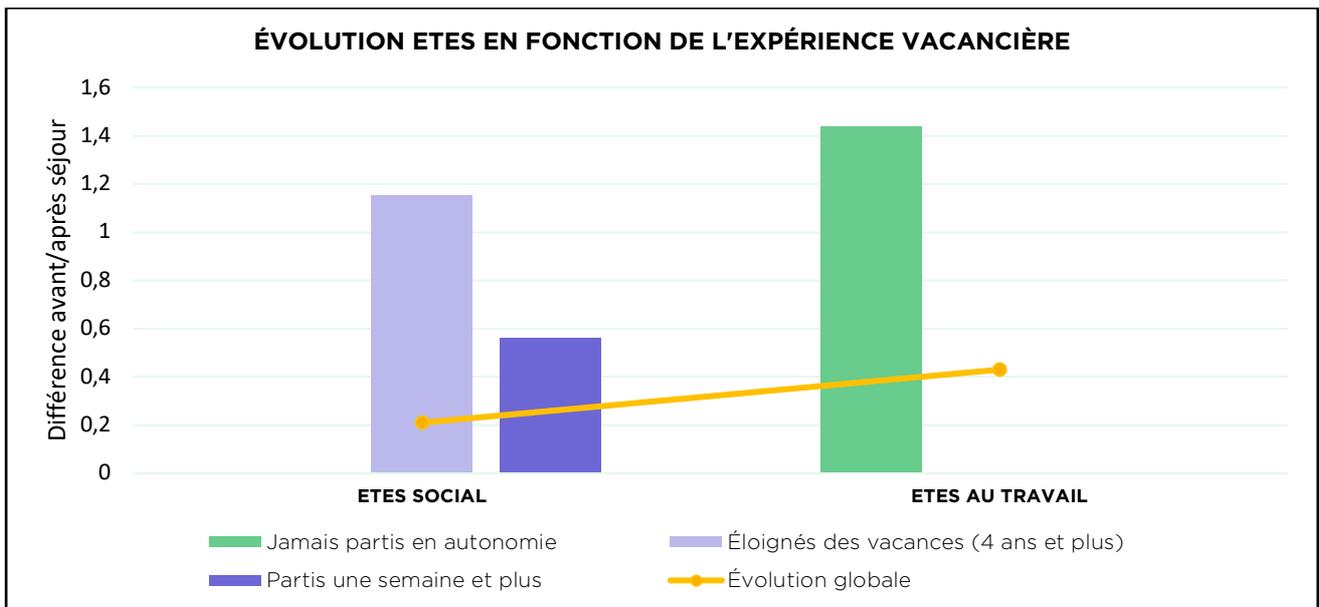
L'ETES au travail augmente significativement chez les jeunes jamais partis en vacances en autonomie, tandis que l'ETES social augmente significativement chez tous les jeunes éloignés des vacances et chez les jeunes partis une semaine et plus³⁵. Parcours Vacances va avoir un effet positif fort au niveau de l'estime de soi au travail pour les jeunes dont c'est le premier départ en autonomie. Le projet vacances va avoir un impact fort sur l'estime de soi sociale pour les jeunes qui ne sont pas partis en vacances depuis 4 ans et plus. Un départ d'une semaine et plus va également augmenter l'estime de soi sociale des jeunes interrogés.

³² Respectivement 40,3%, 68,7% et 46,3% des jeunes interrogés

³³ ETES social Niveau V : t=1,46, p=0,077, ddl=23 ; ETES social Moins de 500 euros : t=1,343, p=0,094, ddl=27 ; ETES au travail En recherche d'emploi : t=1,308, p=0,098, ddl=41

³⁴ Respectivement 37,3%, 34,3% et 41,8%

³⁵ ETES au travail Jamais partis en autonomie : t=1,995, p=0,028, ddl=22 ; ETES social Éloignés des vacances t=1,353, p=0,095, ddl=19 ; ETES social Partis une semaine et plus : t=1,385, p=0,088, ddl=24



La connaissance de soi : savoir-être et savoir-faire

Le concept de soi repose sur le cumul des expériences d'échecs et de réussites qui détermine la nature positive ou négative des conceptions de soi et la nomination de ses forces et ses faiblesses, la reconnaissance de ses habiletés en somme. Il englobe les savoir-être, c'est-à-dire l'image de soi propre selon des descripteurs positifs culturellement attachés, et les savoir-faire, c'est-à-dire l'image de soi propre sur les compétences clés du projet (ici la taxonomie est non exhaustive mais comprend des éléments importants dans l'émergence de comportements autodéterminés). Plus la valeur est importante (de 1 à 5), plus les savoir-faire et savoir-être mesurés sont déclarés acquis par les jeunes.

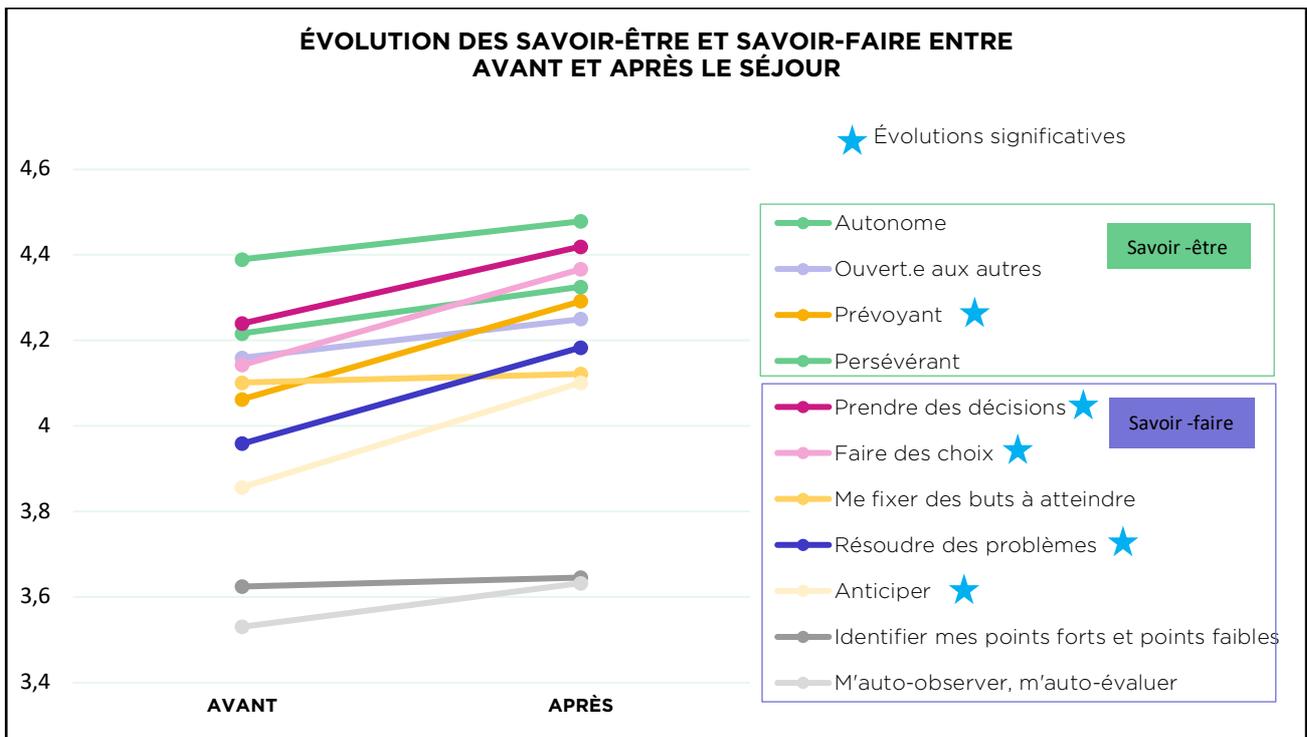
Le savoir-être et le savoir-faire des jeunes évoluent positivement entre avant et après les vacances. Seul l'effet des vacances sur le savoir-faire en général des jeunes est significatif³⁶.

Interrogés avant leur départ, les jeunes se sentent autonomes, capables de prendre des décisions, ouverts aux autres, capables de faire des choix, de se fixer des buts à atteindre, prévoyants et capables de résoudre des problèmes (plus de 75% des jeunes répondent « tout à fait » ou « plutôt » à toutes ces questions). Savoir s'observer, s'autoévaluer et savoir identifier ses points faibles et ses points forts semblent un peu plus complexes (moins de 68% répondent « tout à fait » et « plutôt »).

Après le séjour, les jeunes se sentent significativement plus prévoyants, plus à même d'anticiper, de résoudre des problèmes, de prendre des décisions et de faire des choix³⁷.

³⁶ Savoir-faire (t=1,738, ddl=49, p=0,042) ; Savoir-être (t=1,054, ddl=48, p=0,149)

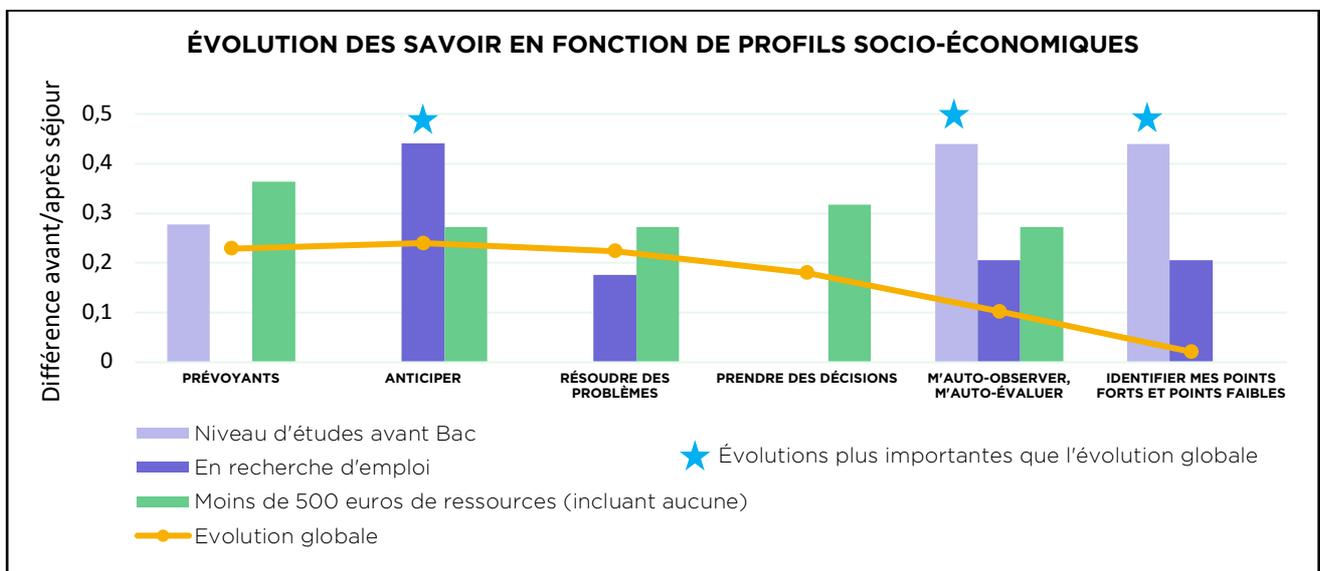
³⁷ Respectivement t=1,972 p=.026 ddl =47 ; t=1,9 p=.03 ddl=48 ; t=1,87 p=.026 ddl=48 ; t=1,498 p=.068 ddl=49 ; t=1,853 p=.033 ddl=48, les autres évolutions ne sont pas statistiquement significatives



ÉVOLUTION DES SAVOIR-ÊTRE ET DES SAVOIR-FAIRE EN FONCTION DES DIFFÉRENTS PROFILS

Afin d'observer les effets positifs du séjour sur le savoir-faire et le savoir-être des jeunes partis avec Parcours Vacances, les évolutions significatives (ou tendant à la significativité) entre avant et après le séjour sont représentées dans les graphiques (toutes pour l'évolution globale) en fonction de différents profils.

ZOOM selon les profils socio-économiques : Niveau d'études avant Bac - En recherche d'emploi - Moins de 500 euros de ressources.



Par rapport à l'ensemble des jeunes interrogés (évolution globale), les jeunes dont le niveau d'étude est faible acquièrent une plus forte évolution de leur capacité à s'auto-observer, s'auto-évaluer et à identifier leurs points forts et leurs points faibles³⁸ suite au séjour.

Ceux en recherche d'emploi vont développer leur capacité à anticiper³⁹, à s'auto-observer et s'auto-évaluer et à identifier leurs points forts et leurs points faibles.

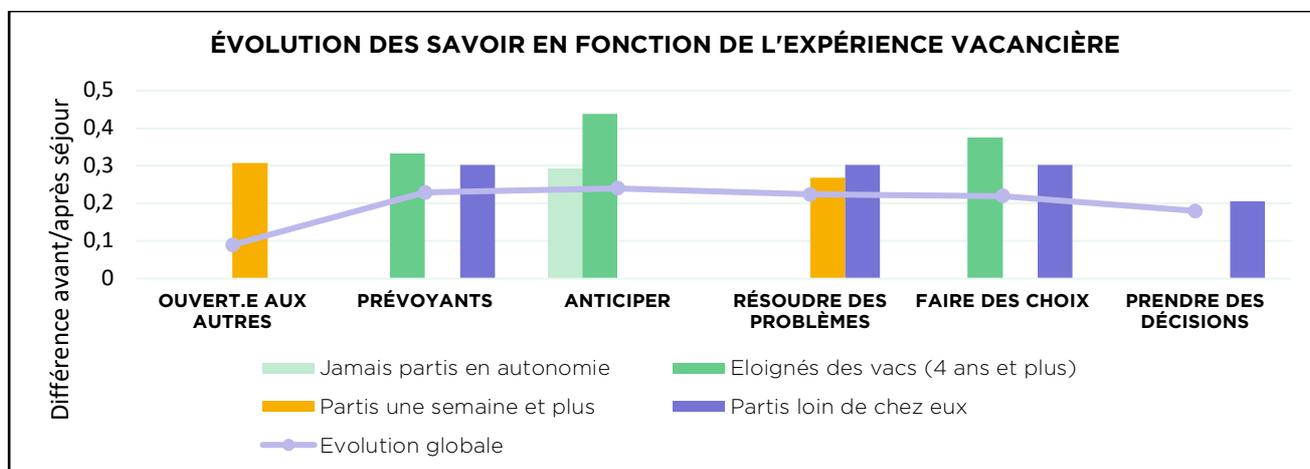
³⁸ $t=1,698$, $ddl=17$, $p=0,052$ et $t=2,292$, $ddl=17$, $p=0,017$

³⁹ $t=1,312$, $ddl=33$, $p=0,098$; les autres évolutions de ne sont pas significatives

Les jeunes avec peu de ressources financières s'estiment plus prévoyants au retour du séjour, ils pensent également savoir davantage résoudre des problèmes, prendre des décisions et s'auto-observer, s'autoévaluer.

ZOOM selon l'expérience vacancière : Jamais partis en autonomie - Éloignés des vacances (Plus de 4 ans), Partis une semaine et plus – Sentiment d'être parti loin de chez soi

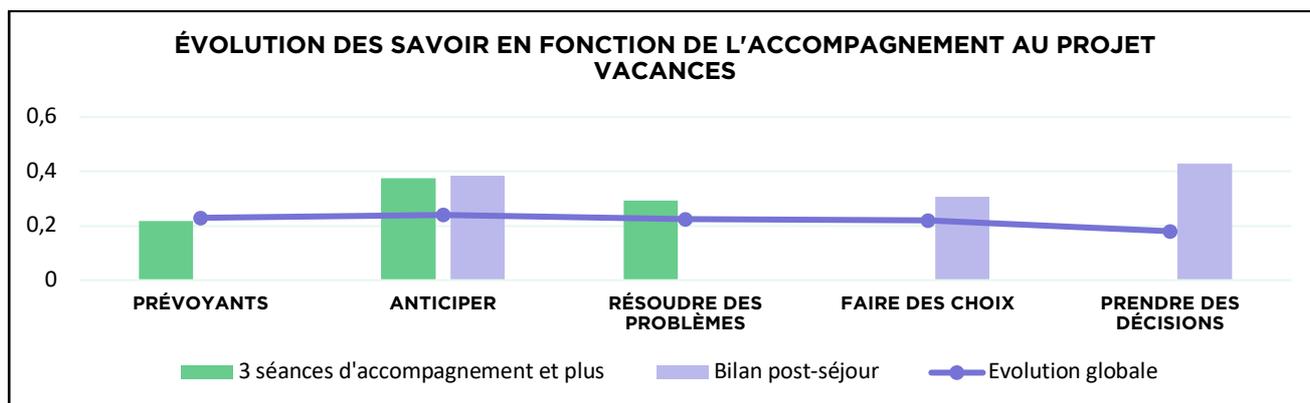
Un nouveau profil ressort significativement pour les savoir-être et savoir-faire, il s'agit des jeunes ayant le sentiment d'être partis loin de chez eux (52,2%).



Partir avec Parcours Vacances en n'ayant jamais expérimenté auparavant le départ en autonomie permet aux jeunes de développer leur capacité d'anticipation. Pour les jeunes éloignés des vacances, ce sont les capacités à faire des choix, à prendre des décisions, à résoudre des problèmes et à être prévoyant qui évoluent entre avant et après le séjour. Partir longtemps (une semaine ou plus) permet de développer son ouverture aux autres et sa capacité à résoudre des problèmes. Et avoir le sentiment d'être parti loin de chez soi augmente les capacités à résoudre des problèmes, à faire des choix, à prendre des décisions et à être prévoyant⁴⁰. Cependant, toutes ces évolutions ne se différencient pas significativement de l'évolution globale.

ZOOM selon l'accompagnement au projet vacances : Participation à 3 séances d'accompagnement et plus - Bilan post séjour

Pour les savoir-être et les savoir-faire, deux nouveaux profils concernant l'accompagnement au projet vacances font ressortir des évolutions significatives : les jeunes ayant bénéficié d'un accompagnement important (trois séances d'accompagnement et plus) et ceux ayant participé à un bilan au retour du séjour⁴¹.



Un nombre important de séances d'accompagnement (3 et plus) permet de développer les capacités à être prévoyant, à anticiper et à résoudre des problèmes. La réalisation effective d'un bilan post séjour améliore les capacités à anticiper, faire des choix et prendre des décisions. Cependant, ces évolutions ne se différencient pas significativement de l'évolution globale⁴².

⁴⁰ Respectivement $t=2,15$, $p=0,023$ $ddl=32$; $t=2,055$, $p=0,023$, $ddl=32$; $t=1,364$, $p=0,089$, $ddl=33$; $t=2,055$, $p=0,023$, $ddl=32$

⁴¹ Respectivement 43,3% et 20,9% des jeunes interrogés

⁴² Les échantillons sont faibles, ce qui peut expliquer le manque de significativité.

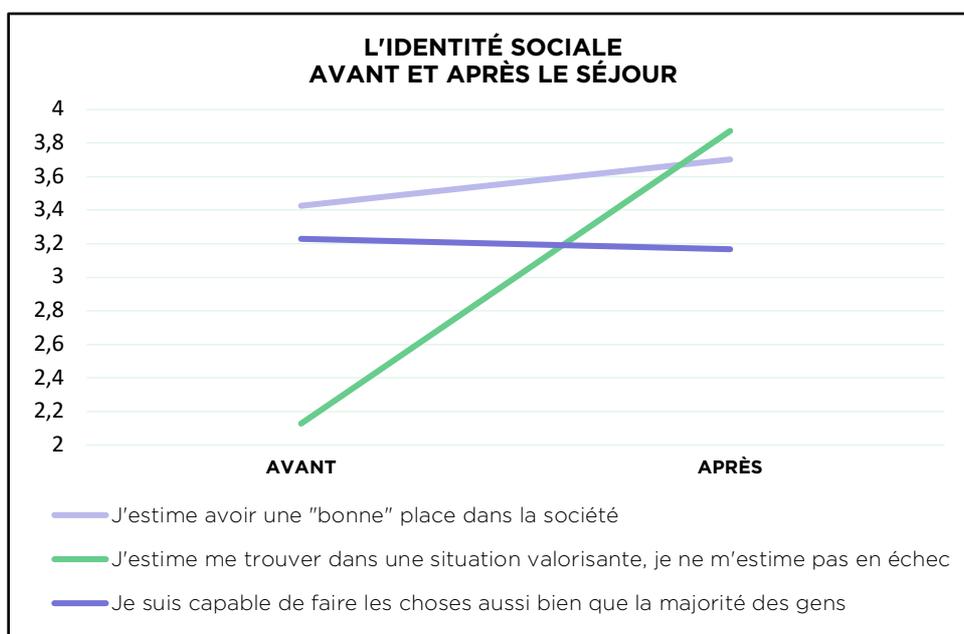
L'identité sociale

L'identité sociale, élément du concept de soi, représente le degré auquel nous nous identifions à un groupe social. Elle est mesurée dans cette étude à partir d'indicateurs librement construits : le sentiment d'avoir une « bonne » place dans la société, d'être dans une situation valorisante (de ne pas être en échec) et d'être capable de faire aussi bien que la majorité des gens. **Plus la valeur est importante (de 1 à 5), plus l'identité sociale déclarée des jeunes est forte.**

Avant de partir en séjour, ils sont seulement 13,3% à ne pas s'estimer en échec, à ne pas estimer se trouver dans une situation dévalorisante (« plutôt pas », aucun ne répond « pas du tout »). Cette situation dévalorisante d'échec se modifie fortement suite au séjour : on observe une augmentation significative des scores⁴³, signe d'une diminution du sentiment d'échec (2,128 -> 3,872). Au retour du séjour, ils sont 68% à ne pas s'estimer en échec.

Avant le séjour, la moitié des jeunes estime avoir une « bonne place dans la société » (50% ; « tout à fait » et « plutôt oui »). Cette situation valorisante se maintient au retour du séjour, on observe même une légère augmentation positive de ce sentiment, tendant vers la significativité⁴⁴ (3,426-> 3,702). Au retour du séjour, ils sont 55,3% à avoir ce sentiment.

Une proportion importante des jeunes suivis se sent capable de faire les choses aussi bien que la majorité des gens (85,1%), cette proportion ne varie pas au retour du séjour (83,3%). Les scores avant/après ne changent pas significativement⁴⁵ (3,229-> 3,167) révélant un sentiment positif envers leur capacité en comparaison avec la majorité des gens qui se maintient dans le temps.



« J'ai une mauvaise place dans la société : les gens m'acceptent pas comme je suis. Souvent je pense aux mauvaises choses qui me sont arrivées malheureusement. »

ZOOM selon les profils des jeunes

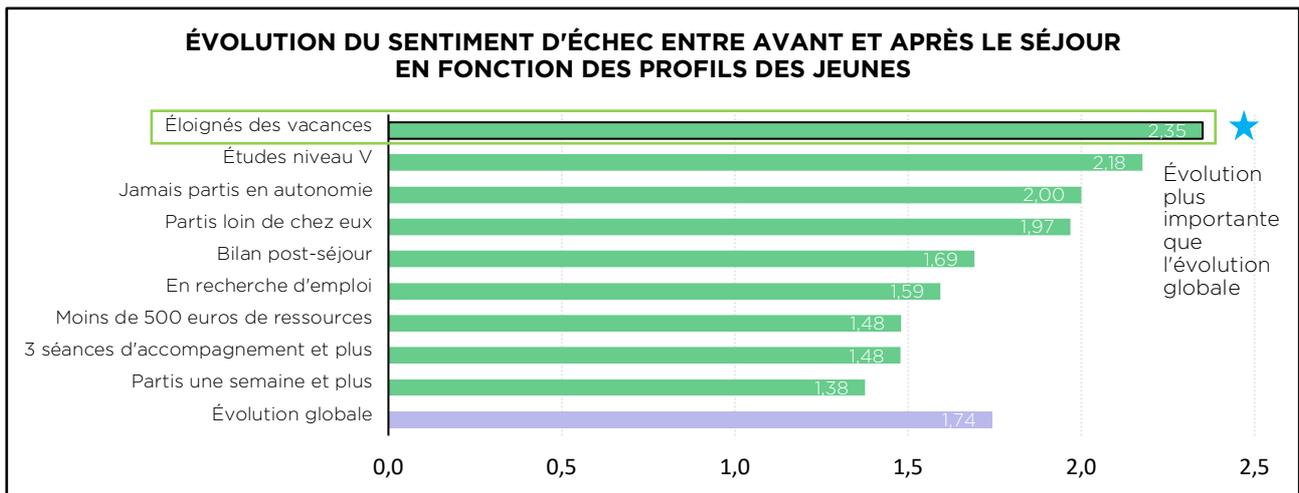
Le sentiment d'être capable de faire des choses aussi bien que la majorité des gens n'évolue pas quel que soit le profil des jeunes. Partir avec Parcours Vacances a un fort impact sur le sentiment d'échec des jeunes. Ce sentiment évolue positivement quel que soit le profil des jeunes interrogés, et davantage que l'ensemble du groupe pour les jeunes éloignés des vacances⁴⁶.

⁴³ t=6,133 p=0,001 ddl=46

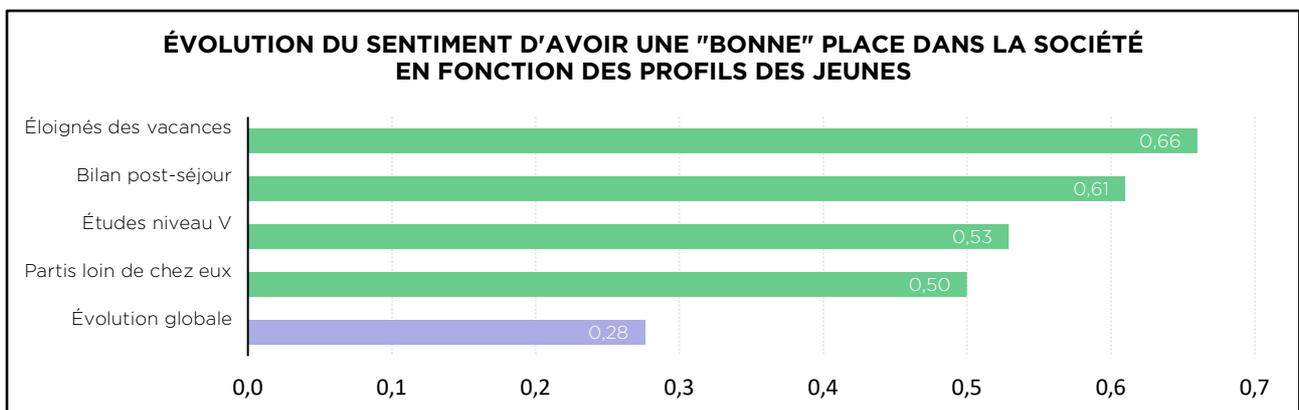
⁴⁴ t=1,566 p=.06 ddl=46

⁴⁵ t=0,596, p=.281, ddl=47

⁴⁶ 2,33<1,744 ; t=1,697, p=.054, ddl= 14



Par contre, lorsqu'on s'intéresse de plus près à différentes populations, le sentiment d'avoir une bonne place dans la société évolue significativement pour ceux qui sont éloignés des vacances, ceux partis loin de chez eux, ceux ayant un faible niveau d'étude et ceux ayant eu un bilan post-séjour⁴⁷. Cependant, ces évolutions ne se différencient pas significativement de l'évolution globale.



2.2.2 L'autodétermination

Selon la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985), l'humain tendrait de façon innée à satisfaire trois besoins psychologiques fondamentaux, quels que soient les domaines de l'activité, la culture et le stade de développement psychologique :

- **Le besoin d'autonomie**, décision volontaire d'engagement dans l'action où l'individu est agent de son action (congruence interne de l'individu, appropriation personnelle et action assumée) ;
- **Le besoin de compétence**, sentiment d'efficacité sur son environnement et prise en charge personnelle de l'effet lié à la réalisation d'action pour lesquelles l'on se sent « compétent » (connaissance de soi et concordances des actions à soi), il stimule la curiosité, le goût d'explorer et de relever des défis ;
- **Le besoin d'appartenance**, d'être relié à des personnes importantes pour soi : la formation de liens d'attachement sécurisés et positifs.

Des questions de l'échelle de satisfaction des besoins fondamentaux en contexte sportif (Gillet, Rosnet et Vallerand, 2008) ont été utilisées pour mesurer l'autodétermination en contexte de vie

⁴⁷ Respectivement, $t = 1,726, p = .05, ddl = 14$; $t = 2,70, p = .005, ddl = 31$; $t = 2,729, p = 2,729, p = .007, ddl = 16$ et $t = 1,535, p = .074, ddl = 13$

général (gestion générale du quotidien), dans l'activité principale (emploi, formation, recherche d'emploi...), lors de la préparation du projet vacances et pendant les vacances.

Différentes mesures de l'auto-détermination

Autodétermination	Avant le séjour	Après le séjour	Durant la préparation du séjour	Durant le séjour
Quotidien	X	X		
Activité principale	X	X	X	X

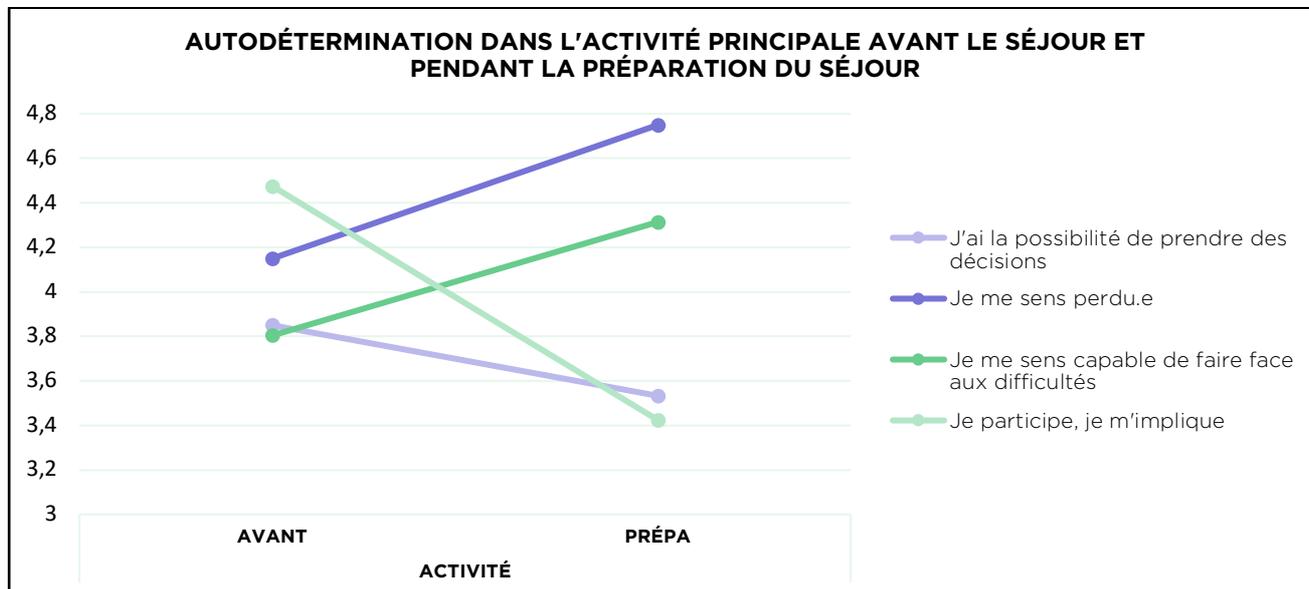
L'autodétermination entre avant et après le séjour avec Parcours Vacances

Des évolutions significatives entre avant et après un départ avec Parcours Vacances sont objectivées pour une question concernant l'autodétermination au quotidien et pour deux questions concernant l'autodétermination dans l'activité principale :

- Ils sont 35,4% avant le séjour et 17,1% après le séjour à penser qu'ils n'ont pas la possibilité de montrer ce dont ils sont capables au quotidien ;
- Ils sont 69,7% avant le séjour puis 76,1% après le séjour à penser qu'ils ont la possibilité de prendre des décisions dans leur activité principale.

Parcours Vacances permet un renforcement de ces compétences : ils ressentent davantage la possibilité de montrer ce dont ils sont capables au quotidien et de prendre des décisions lors de leur activité principale⁴⁸.

Avant le séjour, les jeunes interrogés sont 7,7% à se sentir perdus, au retour du séjour ils sont 10,6% à éprouver ce sentiment. Après le séjour, les jeunes interrogés se sentent davantage perdus dans leur activité comparativement à avant le séjour, ce sentiment augmente significativement⁴⁹. Cependant, les jeunes interrogés ne se sentent pas vraiment perdus avant le séjour : ils sont 72,3% avant le séjour et 57,4% au retour à répondre « pas du tout » ou « plutôt pas » à cette question.



L'autodétermination dans l'activité principale : avant séjour/lors de la préparation du séjour

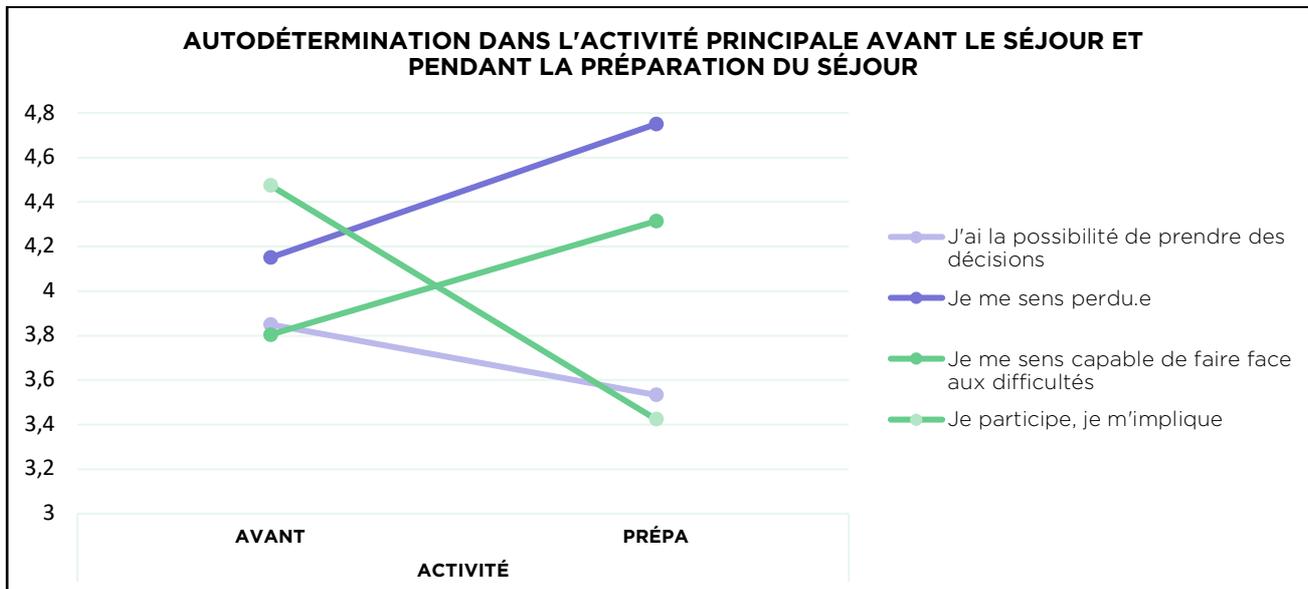
Lorsqu'on compare l'autodétermination dans l'activité principale avant les vacances et celle dans la préparation du séjour, on observe que les jeunes se sentent moins perdus lors de la préparation du

⁴⁸ Respectivement, $t=1,641$, $p=.052$, $ddl=45$ et $t=2,057$, $p=.022$, $ddl=44$

⁴⁹ $t=-2,46$ $p=.009$ $ddl=45$

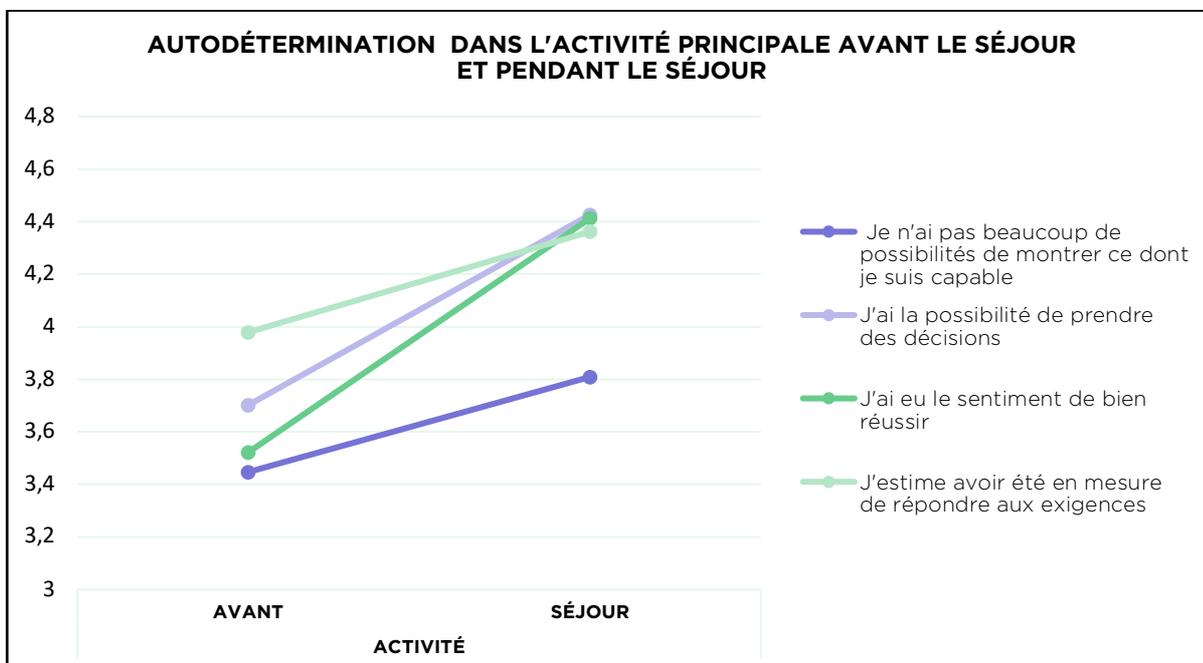
séjour que lors de leur activité principale, mais également davantage capable de faire face aux difficultés⁵⁰.

Par contre, les compétences « Je participe, je m'implique » et « J'ai la possibilité de prendre des décisions » sont moins importantes dans le projet vacances que dans leur activité principale⁵¹.



L'autodétermination dans l'activité principale : avant séjour/pendant le séjour

La comparaison de l'autodétermination dans l'activité principale avant les vacances avec celle pendant le séjour met en évidence d'une part, une augmentation importante pendant le séjour du sentiment de bien réussir et d'être en mesure de répondre aux exigences, et d'autre part, la possibilité de montrer ce dont ils sont capables et de prendre des décisions⁵².



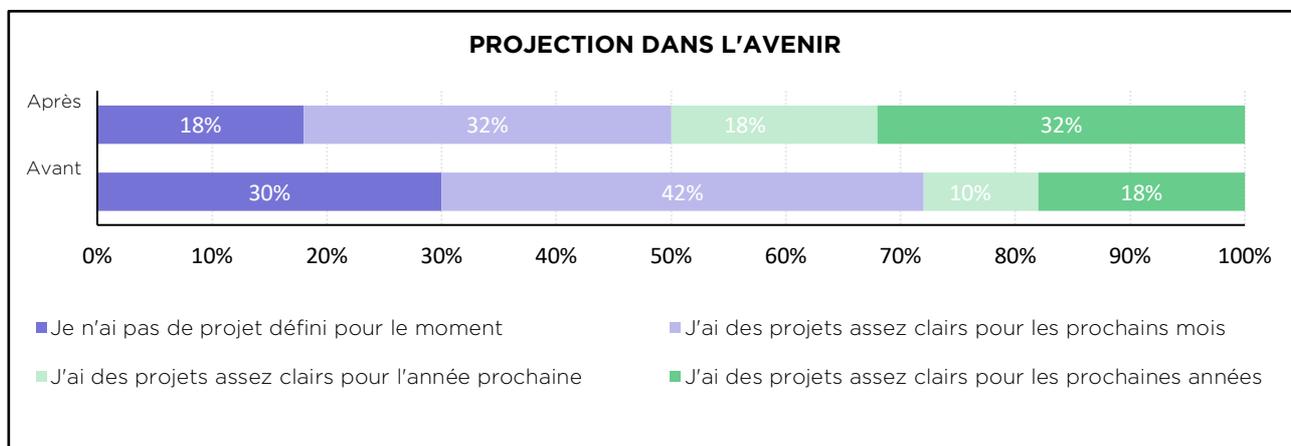
⁵⁰ Respectivement, $t=4,753$ $p=.001$ $ddl=59$ et $t=3,687$ $p=.001$ $ddl=50$

⁵¹ Respectivement, $t=-8,013$ $p=.001$ $ddl=58$ et $t=-2,12$ $p=0,018$

⁵² Respectivement, $t=5,215$ $p=.001$ $ddl=45$; $(t=1,728$ $p=0,043$ $ddl=46$; $t=2,023$ $p=0,023$ $ddl=46$; $t=4,785$ $p=0,001$ $ddl=46$

2.2.3 La projection dans l'avenir

Les jeunes sont interrogés sur leur projet à plus ou moins long terme : pour les prochains mois, pour l'année prochaine ou pour les prochaines années. Entre avant et après séjour, il se produit une inversion dans les pourcentages : les jeunes se projettent à plus long terme au retour du séjour (32% ont des projets pour les prochaines années contre seulement 18% avant le séjour).



Avant le séjour, ils sont 30% à ne pas avoir de projet défini pour le moment, ce pourcentage est plus faible au retour du séjour (18%)⁵³.

⁵³ Seuls les jeunes ayant répondu deux fois, avant et après le séjour sont concernés (mesures répétées : 50 jeunes ; $\chi^2 = 5,278$ $p=0,1525$ $ddl=3$).

2.3 L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION SCOLAIRE, PROFESSIONNELLE ET DU STATUT PRINCIPAL

Au début du projet vacances, 46 jeunes (soit 68,7% du groupe) étaient en recherche d'emploi. Parmi eux, 18 jeunes (soit près de 40% (39,13%) des personnes en recherche d'emploi) ont vu leur situation évoluer au retour du séjour :

- 1 salarié en CDI
- 2 salariés en contrats spécifique et en formation professionnelle
- 5 salariés en contrat spécifique
- 1 salariés en contrat spécifique et recherche d'emploi
- 1 création d'entreprise
- 3 en formation professionnelle
- 3 en service civique
- 1 étudiant + recherche d'emploi
- 1 étudiant

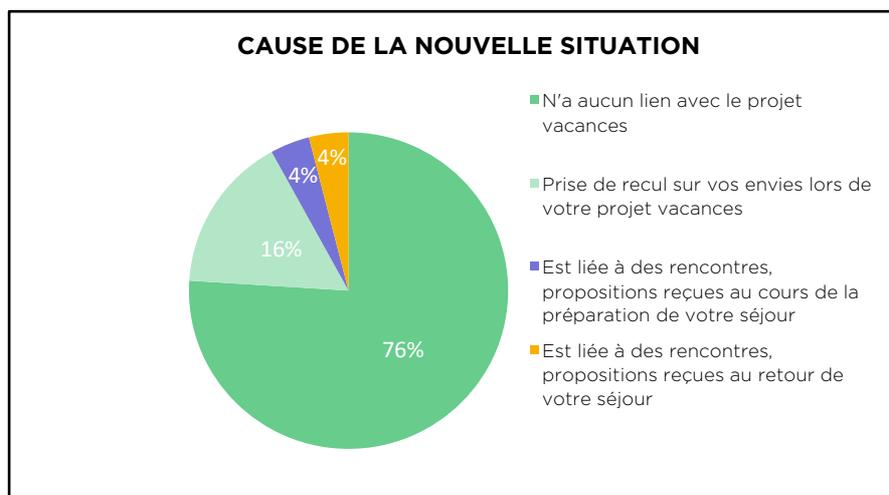
Donc plus de la moitié des jeunes ayant évolué est, au retour du séjour, en emploi.

Au début du projet vacances, 12 jeunes étaient salariés en contrat spécifiques (CDD, intérim, contrat aidé, CAE...). Parmi eux, 3 jeunes (soit 25%) ont vu leur situation évoluer au retour du séjour :

- 1 salarié en contrat spécifique et en formation professionnelle
- 2 en formation professionnelle

Pour les autres jeunes affirmant que leur situation a évolué :

- Un jeune en service civique est salarié en contrat spécifique (100%)
- Un jeune qui était en formation professionnelle est salarié en contrat spécifique (25%)
- Un jeune étant en éducation spécialisée est en recherche d'un emploi (100%)
- Un jeune qui n'avait pas répondu avant le séjour est en formation professionnelle (100%)



L'évolution de la situation professionnelle est essentiellement perçue comme étant sans lien avec le projet vacances : ils sont 19 jeunes sur 25 à penser que leur évolution n'a aucun lien avec le projet vacances (soit 76%). Cependant 6 jeunes pensent le contraire : 4 jeunes pensent que ces changements sont dus à une prise de recul sur leurs envies lors du projet vacances, un jeune dit qu'ils sont liés à des rencontres, des propositions reçues au cours de sa préparation et un autre à une rencontre au retour du séjour.

« *Si ce n'est la confiance en soi et la volonté d'avancer, le dynamisme généré par le projet de vacances.* » Un jeune de 23 ans

CONCLUSION

Les jeunes interrogés lors de cette étude ont bénéficié d'un accompagnement au projet vacances avec Parcours Vacances en 2014. Comme dans la population de référence (l'ensemble des jeunes partis avec Parcours Vacances en 2014), la majorité de ces jeunes d'environ 22 ans est en recherche d'emploi, dispose d'un niveau d'étude inférieur au baccalauréat, et des revenus faibles et irréguliers. Il s'agit pour une grande majorité d'entre eux d'un premier départ avec Parcours Vacances, et plus d'un tiers n'est pas parti en vacances depuis au moins 4 ans ou n'est jamais parti.

La préparation du séjour débute un à deux mois avant le départ et nécessite en moyenne près de trois séances d'accompagnement. L'accompagnement par le référent permet notamment de présenter le dispositif, le dossier, d'expliquer l'utilisation des chèques-vacances, d'aider à remplir le dossier et à construire le budget, ce dernier élément étant la difficulté majeure rencontrée par les jeunes surtout lorsqu'il s'agit d'estimer le coût des choses. L'aide apportée par le référent est jugée suffisante par l'ensemble des jeunes se prononçant sur cette question, elle est estimée indispensable par près des trois-quarts des interrogés. Organiser un séjour de vacances est vécu comme une intention personnelle réalisée plutôt avec plaisir.

Les séjours durent en moyenne un peu plus d'une semaine. Les départs sont majoritairement collectifs, généralement en couple et sont réalisés au mois d'août. Plus de la moitié des jeunes interrogés fréquente toujours la structure au retour du séjour.

Cette étude a permis de mettre en évidence les nombreux bienfaits de cette expérience. Parcours Vacances permet une acculturation au projet vacances soit au travers de la découverte de la construction d'un projet vacances, soit au travers de l'apprentissage à la préparation aux vacances. Au retour du séjour, les jeunes se sentent capables d'organiser sans soutien méthodologique un nouveau séjour autonome. Le souhait et la volonté de s'impliquer dans la préparation au projet vacances est fort, très peu préférant un séjour clé en main ou jugeant le montage de projet contraignant.

Plus de la moitié des jeunes interrogés déclare que :

- Le projet vacances est un moyen permettant d'affiner ses envies, ses centres d'intérêt et ses projets ;
- Avoir appris sur eux-mêmes durant le séjour ;
- Ce projet les a rapprochés des autres participants au séjour ;
- Le projet vacances a un effet reboostant, remotivant mais également apaisant ;
- Le projet vacances augmente leur capacité à s'évader

Un pourcentage plus faible mais non négligeable indique également :

- Avoir un sentiment d'apprentissage concernant la gestion de leur budget ;
- Avoir le sentiment de s'être dépassé durant le séjour dans les déplacements et l'utilisation des transports ;
- Avoir le sentiment de s'être dépassé concernant la gestion domestique ;
- Le projet vacances a renforcé la confiance de leurs parents envers eux ;
- Avoir fait de nouvelles rencontres durant leur séjour et les avoir maintenues au retour du séjour.

Concernant les dimensions psychosociales mesurées dans cette étude, nous avons pu constater que l'estime de soi au travail et l'estime de soi sociale sont plus faibles au sein de notre population comparativement à celles observées dans la population tout venante de même âge. Entre avant et après le séjour, nous n'avons pas observé d'évolution de l'estime de soi sur l'ensemble du groupe. Cependant, les résultats montrent une évolution significative de l'estime de soi au travail pour les jeunes en recherche d'emploi et une évolution significative de l'estime de soi sociale pour ceux ayant peu de ressources financières et ceux ayant un faible niveau d'études. Preuve que Parcours Vacances joue sur l'estime de soi lorsqu'on s'intéresse à ces sous-populations spécifiquement.

Concernant le savoir-être et le savoir-faire des jeunes, Parcours Vacances a un effet positif significatif uniquement sur les savoir-faire en général. Cependant, l'étude des savoir-être un à un montre que les jeunes se déclarent significativement plus prévoyants au retour du séjour. Ils s'estiment également significativement plus aptes sur de nombreux savoir-faire comme prendre des décisions, faire des choix, résoudre des problèmes et anticiper. Ces évolutions sont plus importantes pour certains profils socio-économiques de jeunes. Par exemple, l'évolution de la capacité à anticiper des jeunes à la recherche d'un emploi est significativement plus importante que celle de l'ensemble des jeunes interrogés, il en est de même pour ceux ayant un faible niveau d'études concernant l'évolution des capacités à s'auto-observer, s'auto-évaluer et à identifier leurs points forts et leurs points faibles. L'expérience vacancière et l'accompagnement au projets vacances jouent un rôle important, révélant des évolutions significatives, bien que n'étant pas significativement différentes de l'évolution globale.

Concernant l'identité sociale, Parcours Vacances influe fortement sur le sentiment d'échec qui diminue drastiquement entre avant et après les vacances, cette évolution dépasse significativement celle du groupe pour les jeunes éloignés des vacances. Il est également mis en évidence une évolution positive du sentiment d'avoir une « bonne » place dans la société lorsque nous zoomons sur des profils spécifiques tels que ceux éloignés des vacances, bénéficiant d'un bilan post-séjour, partis loin de chez eux ou ayant un faible niveau d'études.

Lorsqu'on s'intéresse à l'autodétermination, nous pouvons observer que Parcours Vacances engendre des changements significatifs au quotidien, les jeunes estiment davantage avoir la possibilité de montrer ce dont ils sont capables après le séjour et dans leur activité principale, ils pensent avoir davantage la possibilité de prendre des décisions. Cependant, ils se sentent davantage perdus dans leur activité principale, même si ce sentiment n'est pas très prononcé : peut-être qu'en réinterrogeant l'avenir, les projets, Parcours Vacances offre un temps plus confus au retour du séjour.

Nous pouvons également nous apercevoir que le séjour offre un temps plus propice que l'activité principale aux jeunes de montrer ce dont ils sont capables, de prendre des décisions, d'avoir le sentiment de bien réussir, et d'être en mesure de répondre aux exigences.

Une part importante des jeunes interrogés affirment que leur situation a évolué quelques mois après le séjour, soit vers l'emploi, soit vers la formation. Près d'un quart des jeunes interrogés attribue cette évolution à Parcours Vacances.

Force est de constater que Parcours Vacances a des impacts importants sur ses bénéficiaires d'autant plus chez les jeunes dont les situations sont les plus précaires, mais également pour ceux dont les moyens pour réussir leur accompagnement ont pu être déployés. Parcours Vacances a des impacts assez différents selon la situation initiale des jeunes : c'est un outil plastique, capable de s'adapter aux jeunes de profils très différents.

Et pour finir ...

« Je me permets de vous écrire ce message, car j'aimerais d'abord vous remercier pour le questionnaire, ça montre que vous aidez les jeunes dans leur recherche d'emplois mais aussi dans leur avenir. Je suis vraiment satisfait pour les services que vous mettez à disposition pour les jeunes. Merci encore, et à la fois prochaine. » Un jeune de 18 ans

Contacts

Vacances Ouvertes
14 rue de la Beaune
93100 Montreuil

Tél. 01 49 72 50 30

bienvenue@vacances-ouvertes.asso.fr

www.vacances-ouvertes.asso.fr

